SEYBOUSE times

Quotidien independant d'informations générales

N°4534 Mardi 03 Novembre 2026 -Prix: 20 DA- www.seybousetimes.dz



CÉRÉMONIE AU CERCLE NATIONAL DE L'ARMÉE :

P. 05

72E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA GLORIEUSE RÉVOLUTION DE LIBÉRATION

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE ACCORDE LA GRÂCE PRÉSIDENTIELLE À 5 539 DÉTENUS À L'OCCASION DU 1ER NOVEMBRE



P. 02



GRANDE OPÉRATION DE DISTRIBUTION DE LOGEMENTS À L'OCCASION DU 1ER NOVEMBRE

P. 03



P. 04

TRANSFERT DES PATIENTS ENTRE WILAYAS :

LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ IMPOSE DE NOUVELLES RÈGLES



P. 03

ÉDUCATION NATIONALE :

FEU VERT EXCEPTIONNEL POUR UN SECOND CONCOURS DE RECRUTEMENT



ANNABA :

REMISE DE CERTIFICATS ET DÉCISIONS D'ATTRIBUTION DE LOGEMENTS À L'OCCASION DU 1ER NOVEMBRE

P. 06



P. 07

ANNABA / BENMOSTPHA BENAOUDA :

LE WALI DÉLÉGUÉ À L'ÉCOUTE DES PRÉOCCUPATIONS DES CITOYENS ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE ACCORDE LA GRÂCE PRÉSIDENTIELLE À 5 539 DÉTENUS À L'OCCASION DU 1ER NOVEMBRE

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a signé, ce samedi 31 octobre 2026, un décret présidentiel portant grâce au profit de 5 539 détenus, à l'occasion du 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution du 1er Novembre 1954.

La présidence de la République a annoncé la mesure dans un communiqué, précisant qu'elle intervient à la veille de la célébration de cette date historique en Algérie.

La signature de ce décret intervient donc dans le cadre des mesures traditionnellement annoncées à l'occasion des grandes fêtes nationales. Cette fois, elle coïncide avec la commémoration du 1er Novembre 1954, date marquant le début de la guerre de libération nationale contre le colonialisme français.

Pour rappel, l'Algérie célèbre cette année le 72e anniversaire du déclenchement de la Révolution, dont les premières opérations armées ont eu lieu dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre 1954.

Le nombre de bénéficiaires de cette grâce présidentielle s'élève ainsi à 5 539 détenus, selon les informations communiquées par la présidence de la République.

GRÂCE PRÉSIDENTIELLE EN ALGÉRIE : QUI SONT LES DÉTENUS CONCERNÉS ET CEUX EXCLUS ?

À l'occasion du 72e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1er Novembre 1954, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a signé un décret présidentiel portant grâce au profit de 5 539 détenus.

Annoncée ce samedi 31 octobre 2026 par la présidence de la République, cette mesure concerne certaines catégories de personnes condamnées, tout Selon le communiqué de la présidence de la République, la grâce concerne les personnes détenues et non détenues, condamnées définitivement à la date de signature du décret.



Pour être éligibles, les personnes concernées doivent avoir une peine prononcée ou un reliquat de peine égal ou inférieur à 24 mois.

La mesure s'applique donc aux condamnés remplissant cette condition, sous réserve des exclusions prévues par le décret présidentiel.

QUI EST EXCLU DE LA GRÂCE PRÉSIDENTIELLE ?

Le décret prévoit alors plusieurs catégories d'exclusions. Ainsi, la grâce présidentielle ne concerne pas :

• Les personnes condamnées par les juridictions militaires • Les personnes condamnées pour terrorisme, trahison ou espionnage ;

• Les personnes condamnées pour homicide ;

• Les personnes condamnées pour trafic de stupéfiants ;

• Les personnes condamnées pour fuite ;

• Les personnes condamnées pour meurtre ou agression sur ascendants ;

• Les personnes condamnées pour des délits ou crimes d'atteinte à la pudeur sur mineur, avec ou sans violence ;

• Les personnes condamnées pour viol.

Sont également exclues les personnes condamnées pour les infractions prévues par la loi n° 06-01 relative à la prévention et à la lutte contre la corruption, ainsi que pour le blanchiment d'argent, la falsification de monnaie, la contrebande et les infractions liées à la législation sur les changes et les mouvements de capitaux.

72E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA GLORIEUSE RÉVOLUTION DE LIBÉRATION

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSIDE UNE CÉRÉMONIE AU CERCLE NATIONAL DE L'ARMÉE



Le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé dimanche au Cercle national de l'Armée à Béni Messous (Alger), une cérémonie en l'honneur de hauts cadres de l'Armée nationale populaire (ANP) en activité et à la retraite, à l'occasion du 72e anniversaire du déclenchement de la Glorieuse Révolution du 1er novembre 1954, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale.

"A l'occasion de la commémoration du 72ème anniversaire du déclenchement de la Glorieuse Révolution du 1er novembre 1954, monsieur le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, Chef Suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale a présidé, dans la soirée du dimanche 1er novembre 2026, au Cercle national de l'Armée de Béni Messous, une cérémonie en l'honneur de hauts cadres de l'Armée nationale populaire en activité et à la retraite, en présence de hauts responsables de l'Etat", précise le communiqué.

Le président de la République a été accueilli, à l'entrée du Cercle national de l'Armée, par Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire.

Ont pris part à cette cérémonie, qui s'inscrit dans le cadre "des grandes traditions de l'Armée nationale populaire visant à valoriser les étapes phares de notre glorieuse histoire et à rendre hommage à nos vaillants Chouhada", le président du Conseil de la nation, la présidente de l'Assemblée populaire nationale, le Premier ministre, la présidente de la Cour constitutionnelle, les membres du Gouvernement, ainsi que le Général de Corps d'Armée, Commandant des forces terrestres, le Secrétaire général du ministère de la Défense nationale, les Commandants de Forces, les Commandants de la Gendarmerie nationale et de la Garde Républicaine, le Directeur de cabinet auprès du ministère de la Défense nationale, le Commandant de la 1ère Région militaire, les Chefs de départements, les Directeurs et chefs de services centraux du ministère de la Défense nationale et de l'Etat-major de l'Armée nationale populaire, aux côtés de hauts cadres de l'Etat, des personnalités nationales et des Moudjahidine.

A l'entame, l'assistance a écouté l'hymne national interprété par une troupe musicale de la Garde Républicaine. Ensuite, l'assistance a suivi un film documentaire intitulé : "Le premier novembre symbole de l'unité et doctrine de fidélité", produit par la Direction de l'information et de la communication de l'Etat-major de l'Armée nationale populaire, "mettant en lumière l'épopée du déclenchement de notre Glorieuse Révolution de libération, à laquelle le peuple algérien a directement adhéré.

Le film retrace également le parcours d'édification et de construction du pays, et illustre les marques de solidarités entre les enfants d'un même peuple, qui ont démontré que leur unité constitue leur rempart infranchissable".

La cérémonie a été clôturée par un spectacle de feux d'artifice, sous le rythme de la musique traditionnelle nationale, conclut le communiqué du MDN.

SEYBOUSE Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

GRANDE OPÉRATION DE DISTRIBUTION DE LOGEMENTS À L'OCCASION DU 1ER NOVEMBRE



800 familles algéroises ont pris possession de leur nouveau toit ce dimanche. Le ministre-wali d'Alger, Mohamed Abdennour Rabehi, a supervisé personnellement cette remise de clés, programmée pour coïncider avec le 72e anniversaire du déclenchement de la Révolution de libération. Toutes les formules étaient concernées par cette opération, selon le communiqué diffusé par les services de la wilaya.

L'initiative prolonge la politique du logement portée par le président Abdelmadjid Tebboune, qui a fait de l'accès à un habitat décent l'un des axes majeurs de son mandat. Chaque grande date du calendrier national sert désormais de rendez-vous pour la livraison de milliers d'unités à travers le pays.

RABEHI REMET LES CLÉS DEVANT LES AUTORITÉS LOCALES D'ALGER

La cérémonie s'est tenue en présence d'un parterre d'officiels. Le président de l'Assemblée populaire de wilaya, Mohamed El Habib Ben Boulaïd, y a pris part, aux côtés du secrétaire général de la wilaya et des élus de l'APW. Le ministère de l'Habitat, dirigé par Mohamed Tarek Belaribi, y était représenté par Ahmed Belaïat, directeur général de la banque nationale de l'habitat.

Des parlementaires issus des deux chambres, les membres du comité de sécurité de la wilaya ainsi que le délégué local du Médiateur de la République complétaient la liste des invités. Les organisations de la famille révolutionnaire et les Scouts musulmans algériens avaient également dépêché leurs représentants, dans une mise en scène qui rappelait la portée symbolique de la date.

Autour d'eux, les bénéficiaires et leurs proches. Pour ces familles, la journée du 1er Novembre restera associée à une attente enfin close.

UNE OPÉRATION NATIONALE PORTANT SUR 133 780 LOGEMENTS ET AIDES

La veille, le ministre de l'Habitat avait donné le ton. Belaribi a annoncé le démarrage, dès ce dimanche, d'une vaste distribution couvrant l'ensemble des wilayas. Le volume global atteint 133 780 logements et aides, formules confondues. Alger n'en représente donc qu'une fraction.

Ce type d'opération groupée n'a rien d'inédit. Le 5 juillet dernier, pour les 64 ans de l'indépendance, plus de 179 000 logements et aides avaient été attribués simultanément à travers le territoire, avec une répartition détaillée entre locatif public, AADL, LPA et habitat rural.

La date du 1er Novembre avait par ailleurs été réservée de longue date à une annonce très attendue. Dès le mois d'août, le ministère avait fixé ce rendez-vous pour les premières clés du programme AADL 3, dans les wilayas où les chantiers affichaient les taux d'avancement les plus élevés.

AADL 3 ENTRE DANS SA PHASE DE LIVRAISON

Samedi, le ministre a officialisé le lancement de la première tranche AADL 3 avec 3 789 unités réparties sur 12 wilayas. Un seuil modeste au regard du nombre de souscripteurs, mais présenté par le secteur comme le passage concret de la plateforme numérique aux chantiers livrés.

Près de 950 000 postulants ont déjà réglé leur première tranche. Seule une minorité d'entre eux figure dans cette vague initiale, comme le rappelait notre point d'étape sur les délais et les critères retenus publié début octobre.

L'État a inscrit 850 000 unités au titre des lois de finances 2025, 2026 et 2027 pour boucler ce programme. L'objectif affiché reste la réalisation de deux millions de logements entre 2025 et 2029.

ÉDUCATION NATIONALE :

FEU VERT EXCEPTIONNEL POUR UN SECOND CONCOURS DE RECRUTEMENT

Une dérogation vient d'être arrachée par le ministère de l'Éducation nationale. La Direction générale de la fonction publique et de la réforme administrative a validé l'organisation d'une seconde session de concours de recrutement au titre de l'exercice 2026.

Objectif affiché : combler les postes budgétaires restés sans titulaire dans trois grades précis du secteur éducatif, alors que les établissements réclament du personnel dans l'urgence.

TROIS GRADES CONCERNÉS PAR LE NOUVEAU CONCOURS DE RECRUTEMENT SUR TITRE

La mesure exceptionnelle cible les corps de surveillant de l'éducation, d'éducateur spécialisé en soutien pédagogique et d'attaché principal de laboratoire. Ce sont précisément les profils pour lesquels la première opération n'a pas permis de remplir les quotas prévus.

La raison tient en une ligne : le nombre de candidats déclarés admis est resté inférieur aux besoins. Résultat, des centaines de postes sont demeurés vacants à travers le pays, alors que les directions de l'éducation de wilaya signalaient des manques sur le terrain.

Ces trois grades figuraient pourtant parmi les plus dotés lors du grand concours de recrutement ouvrant plus de 26 000 postes annoncé en juillet dernier.

La requête d'une dérogation est partie du département de l'Éducation. Elle a reçu une réponse favorable, formalisée par une correspondance officielle adressée à la tutelle du secteur.

LA FONCTION PUBLIQUE ENCADRE STRICTEMENT LE NOMBRE DE POSTES OUVERTS

L'autorisation n'est pas un blanc-seing. Les dispositions exceptionnelles arrêtées limitent le périmètre de l'opération aux seuls postes réellement libres une fois les résultats définitifs des concours sur épreuves proclamés.

Autre point validé : le mode de sélection. Les trois grades seront pourvus par recrutement sur titre, c'est-à-dire sur étude de dossier, et non par épreuves écrites. Une formule plus rapide, adaptée à l'urgence du calendrier scolaire.

LE DÉPÔT DES DOSSIERS SE FERA UNIQUEMENT PAR VOIE ÉLECTRONIQUE



Les candidats n'auront pas à se déplacer. Les dossiers de candidature transiteront exclusivement par une plateforme numérique conçue pour cette opération. Aucun dépôt physique ne sera accepté dans les directions de wilaya.

Cette dématérialisation s'inscrit dans la continuité des pratiques du secteur. Le ministère avait déjà basculé l'ensemble de ses procédures sur l'espace tawdif.education.dz. Les postulants sont invités à surveiller les annonces officielles pour connaître la date exacte d'ouverture des inscriptions.

LANCEMENT D'UN RÉSEAU THÉMATIQUE DE RECHERCHE SUR LA PRODUCTION ET LA SANTÉ ANIMALES

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a présidé, mardi à Alger, le lancement du réseau thématique de recherche sur la production et la santé animales, un espace scientifique regroupant des chercheurs algériens de l'intérieur du pays et établis à l'étranger, avec le concours du Haut conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger.

Ce réseau vise notamment à développer la recherche dans le domaine de la production et de la santé animales, à renforcer la coopération entre les différents acteurs du secteur, à soutenir l'innovation et la technologie, à contribuer à la formation des ressources humaines et à la recherche et au développement, et à participer au développement durable de la filière animale.

Le lancement de ce réseau s'est déroulé en présence de représentants du secteur de l'agriculture, de membres du Haut conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger, ainsi que d'enseignants et de chercheurs spécialisés dans le domaine de la santé animale.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Baddari a souligné l'importance d'associer la communauté scientifique et les chercheurs algériens établis à l'étranger aux efforts de développement socioéconomique du pays, ainsi qu'à la réalisation de l'objectif visant à garantir la sécurité et la souveraineté alimentaires de l'Algérie, conformément aux orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Il a également mis en avant l'importance de cette rencontre, qui s'inscrit dans le cadre de la complémentarité entre son département ministériel, le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, et le Haut conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger, en vue de réaliser des axes stratégiques, notamment le renforcement de la complémentarité institutionnelle, la mobilisation des compétences scientifiques, à l'intérieur du pays et à l'étranger, la réponse aux besoins du terrain dans le domaine de la production et de la santé animales, et l'amélioration de la situation de cette activité.

Ce réseau mobilisera 70 laboratoires et centres de recherche, plus de 300 chercheurs et enseignants-chercheurs, ainsi que plus de 100 doctorants, a précisé le ministre.

Parmi les principaux résultats attendus de ce réseau figurent la définition des priorités de recherche liées à la production et à la santé animales, l'élaboration de projets de recherche dans ce domaine, le renforcement de la complémentarité institutionnelle entre les différents acteurs, ainsi que la contribution à la consolidation de la sécurité et de la souveraineté alimentaires, a ajouté M. Baddari.

Les premières conclusions de ce réseau national seront disponibles dans six (6) mois, a-t-il indiqué, précisant que certaines recommandations sont d'ores et déjà à l'étude, lesquelles portent notamment sur la création d'une race ovine hybride issue du croisement des races "Ouled Djellal" et "D'man", ainsi que sur la mise au point de trois (3) types d'aliments de bétail.

TRANSFERT DES PATIENTS ENTRE WILAYAS :

LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ IMPOSE DE NOUVELLES RÈGLES

Le ministère de la Santé a fixé de nouvelles règles encadrant le transfert des patients entre les établissements de santé, afin de mettre fin aux refus de prise en charge justifiés par l'indisponibilité de lits dans un service donné, sans évaluation préalable des capacités globales d'accueil de l'établissement. Les structures sanitaires sont désormais tenues d'examiner les demandes de transfert relevant de leurs compétences et d'y répondre dans les meilleurs délais, en motivant leur décision.

Dans une note datée du 27 octobre 2026, adressée aux directeurs de la santé et de la population ainsi qu'aux responsables des établissements publics de santé, le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudane, souligne que le transfert d'un patient vers un autre établissement constitue une démarche médicalement justifiée, pouvant, dans certains cas, être déterminante pour préserver sa vie.

Cette procédure doit ainsi être organisée dans le strict respect des dispositions en vigueur et dans le cadre d'une coordination efficace entre les établissements concernés, afin de garantir la sécurité du patient et la qualité de sa prise en charge. À cet effet, le ministère exige de l'établissement demandeur de vérifier les justifications médicales du transfert et d'obtenir l'accord préalable de la structure sanitaire d'accueil. Il doit également veiller à la préparation du patient et à la sécurisation de son transport médicalisé.

De leur côté, les établissements sollicités sont tenus d'étudier les demandes de transfert relevant de leurs compétences, sur la base des informations médicales communiquées, et d'apporter une réponse motivée dans les meilleurs délais.

L'INDISPONIBILITÉ DE LITS NE PEUT JUSTIFIER UN REFUS SYSTÉMATIQUE

La note ministérielle insiste particulièrement sur le fait que l'indisponibilité de lits dans un service donné ne peut, à elle seule, constituer un motif de refus de prise en charge d'un patient transféré, sans qu'une évaluation préalable des capacités d'accueil globales de l'établissement ait été effectuée.



Autrement dit, les établissements doivent examiner l'ensemble de leurs possibilités d'accueil, au lieu de se limiter à constater l'absence de lits dans un service particulier pour rejeter une demande de transfert.

Par ailleurs, le ministère confie aux directeurs de la santé et de la population la responsabilité de coordonner les opérations entre les différentes structures sanitaires. Sous leur responsabilité, des réunions périodiques devront être organisées afin de faciliter l'accueil des patients transférés vers les établissements disposant des moyens nécessaires.

Cette coordination devra également s'étendre aux établissements relevant d'autres wilayas, de manière à assurer une meilleure orientation des patients vers les structures en mesure de répondre à leurs besoins médicaux.

LES CHU APPELÉS À CONTRIBUER À LA PRISE EN CHARGE DES CAS COMPLEXES

Le ministère souligne également le rôle des établissements hospitalo-universitaires, compte tenu de leurs ressources humaines pluridisciplinaires, de leur expertise et de leurs plateformes techniques. Ces structures sont appelées à contribuer à la prise en charge des cas complexes provenant des différentes wilayas, dans le cadre de leurs missions et selon les moyens pouvant être mobilisés.

Dans le même objectif, chaque établissement de santé devra désigner un responsable permanent chargé de faciliter la coordination et l'échange d'informations relatives au transfert et à l'hospitalisation des patients. Cette désignation vise à garantir une communication continue entre les structures concernées et à assurer le suivi des démarches liées à l'accueil des malades transférés.

Concernant les modalités d'application de ces mesures, la note précise qu'elles pourront être définies, en tant que de besoin, par les services de la Direction générale des services de santé et de la réforme hospitalière, ainsi que par la Direction des systèmes d'information et de l'informatique.

Le ministre de la Santé a, enfin, appelé l'ensemble des responsables concernés à veiller au strict respect des dispositions de cette note.Ces nouvelles orientations s'inscrivent dans le cadre de l'instruction n° 07 du 3 septembre 2006, qui a annulé et remplacé l'instruction n° 3 du 18 avril 1998 relative aux conditions de transfert des patients. Elles s'appuient également sur l'instruction n° 01 du 10 janvier 2020, portant sur le transfert d'un patient d'un établissement de santé vers un autre, ainsi que sur la note n° 03 du 14 septembre 2025 relative au transfert des patients.

INAUGURATION DU SIÈGE DU HAUT CONSEIL DE LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE NATIONALE À L'ÉTRANGER



Le siège du Haut conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger a été officiellement inauguré lundi à Ben Aknoun (Alger), en concrétisation des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à établir des passerelles de communication et de coopération entre les compétences scientifiques nationales établies à l'étranger et celles exerçant dans le pays.

La cérémonie d'inauguration a été présidée par le Secrétaire général de la Présidence de la République, M. Abdallah Moundji, aux côtés du coordinateur du Haut conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger, Pr Elias Zerhouni, en présence du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari.

L'inauguration de cet édifice scientifique s'inscrit dans le cadre du parachèvement d'un processus institutionnel visant à mobiliser les compétences scientifiques nationales afin de contribuer au développement du pays et au renforcement de ses capacités dans différents domaines.

LA FORMATION DES PROFESSIONNELS DU TOURISME FIGURE PARMI LES PRIORITÉS DE LA STRATÉGIE NATIONALE DE DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mme Houria Meddahi a souligné, mardi à Guelma, que la formation des professionnels du tourisme " figure parmi les priorités de la Stratégie nationale de développement du secteur ".

Lors d'un atelier consacré à " l'investissement, le financement et le développement de l'activité thermale ", qu'elle a supervisé à l'hôtel Mermoura dans le cadre de la deuxième et dernière journée du Forum national sur le tourisme thermal, la ministre a souligné l'importance de la formation de l'ensemble des acteurs du secteur touristique.

Supervisant cette rencontre aux côtés du wali, Samir Chibani, elle a affirmé que la formation " constitue un levier essentiel pour améliorer la qualité des prestations touristiques ".

Intervenant au cours de cet atelier, Mme Meddahi a rappelé que son département avait précédemment lancé un processus de formation pour tous les professionnels du secteur du tourisme, dans leurs différentes fonctions et spécialités, afin d'améliorer leurs compétences et leur savoir-faire et ce, en coordination avec les secteurs de la formation et de l'enseignement professionnels et de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

La ministre a indiqué, dans ce contexte, que le programme de formation lancé par le ministère consiste à dispenser, à l'adresse des directeurs d'établissements hôteliers, des cours spécialisés dans le domaine de la gestion et de la généralisation de la numérisation, ainsi qu'en matière d'apprentissage des langues, de formation de guides touristiques et de gestionnaires des agences de voyage.La ministre du Tourisme et de l'Artisanat a de nouveau fait part des importants efforts déployés par les autorités publiques pour accompagner les investisseurs du secteur du tourisme à chaque étape de la réalisation de leurs projets, depuis les facilités accordées pour la concession de terrains jusqu'à la levée de toutes les difficultés administratives pouvant être rencontrées lors de la réalisation de ces projets.

La ministre a écouté tous les intervenants lors de cet atelier qui ont abordé des sujets liés à " la détermination des opportunités de développement et de valorisation des potentialités thermales ", à " l'élaboration de modèles économiques adaptés et innovants ", à " la mobilisation des capitaux nationaux et étrangers pour l'investissement touristique ", et au " développement de partenariats ".L'atelier a été encadré par des représentants de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), de l'Agence nationale du foncier touristique (ANFT), de l'Agence nationale des ressources hydriques, ainsi qu'un représentant de la communauté nationale à l'étranger.

Mme Meddahi avait supervisé, lundi, l'ouverture des travaux du Forum national sur le tourisme thermal qui réunit des experts dans le domaine touristique algériens et étrangers venus d'Italie, de Chine et d'Azerbaïdjan, en présence de plusieurs diplomates accrédités en Algérie.La ministre avait également visité, en fin d'après-midi, une exposition de produits de l'artisanat organisée en marge des travaux du forum, sur la place faisant face à la cascade naturelle de la commune touristique de Hammam Debbagh.

PLF 2027

PLUSIEURS MESURES POUR SOUTENIR L'ÉCONOMIE NATIONALE ET AMÉLIORER LE CADRE DE VIE DES CITOYENS

Le ministre des Finances, Mohamed Lamine Lebbou, a indiqué, lundi, lors de la présentation du projet de loi de finances (PLF) pour l'exercice 2027 devant les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN), que le texte comportait une série de mesures législatives visant à soutenir l'économie nationale et à renforcer sa diversification, ainsi qu'à préserver le pouvoir d'achat des citoyens et à améliorer leur cadre de vie.

Lors d'une séance plénière, présidée par la présidente de l'Assemblée, Khalida Boufedeche, en présence de plusieurs membres du Gouvernement, le ministre a précisé que l'élaboration du projet de loi intervenait dans un contexte international marqué par la persistance de l'incertitude géopolitique, des pressions inflationnistes et des fluctuations des marchés de l'énergie, soulignant que, malgré cela, plusieurs mesures ont été prévues pour impulser l'économie nationale et renforcer sa diversification, tout en préservant le pouvoir d'achat des citoyens et en améliorant leur cadre de vie.

Ces mesures comprennent le soutien de l'investissement productif, le renforcement de la diversification de l'économie, la préservation du pouvoir d'achat, l'élargissement de l'assiette fiscale et la mobilisation des ressources, en sus de la simplification des procédures et l'accélération de la modernisation de l'administration, le renforcement du respect de la conformité fiscale et de la transparence et la lutte contre la fraude et l'évasion fiscales, outre les mesures douanières et d'autres relatives aux biens de l'Etat.

Présentant les différentes mesures proposées pour soutenir l'investissement, le ministre a cité la réorganisation du cadre institutionnel régissant l'investissement, à travers la consécration de trois organismes chargés de l'investissement, à savoir l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), le Conseil national de l'investissement (CNI) et le Guichet unique de l'investissement.

En matière de simplification des procédures et d'accélération de la modernisation de l'administration, le ministre a indiqué que le projet propose de rendre obligatoires la déclaration et le paiement à distance pour les contribuables soumis à l'impôt forfaitaire unique (IFU).

ALGÉRIE – ESPAGNE :

JOVEMPA RÉUNIT DES ENTREPRENEURS À ALICANTE POUR DÉVELOPPER LES ÉCHANGES COMMERCIAUX

Et si la Méditerranée devenait un terrain d'affaires plutôt qu'une simple frontière maritime ? Le 6 novembre, des entrepreneurs espagnols et algériens se retrouveront à Alicante pour tenter de transformer leur proximité géographique en contrats concrets. Fiscalité, financement, networking : tout y passera, avec un objectif clair, créer des partenariats durable et renforcer les échanges bilatéraux.

Les milieux d'affaires espagnols et algériens ont rendez-vous le 6 novembre 2026 au siège de la CEV, rue Orense à Alicante. L'association des jeunes entrepreneurs de la province, Jovempa Alicante, organise une journée entièrement consacrée aux débouchés commerciaux et aux projets d'investissement entre les deux territoires. Le coup d'envoi est fixé à midi.

L'initiative cible deux publics complémentaires. D'un côté, les sociétés alicantines qui lorgnent le marché algérien sans toujours en maîtriser les codes. De l'autre, les porteurs de projets en quête de capitaux étrangers. Entre ces deux groupes, les organisateurs espèrent faire naître des relations durables plutôt que de simples transactions ponctuelles.

UN PROGRAMME CENTRÉ SUR LES RÉALITÉS DU MARCHÉ ALGÉRIEN

Quatre thématiques structurent les interventions de la journée. Le fonctionnement concret du marché algérien ouvrira les débats, suivi d'un décryptage des critères que retiennent les investisseurs algériens lorsqu'ils examinent un dossier alicantin.

Les volets fiscal, juridique et financier occuperont une place centrale, avant un tour d'horizon des leviers de croissance disponibles : montages financiers, accords commerciaux, rachats d'entreprises et alliances stratégiques.

Pour éclairer ces sujets, Jovempa a réuni un quatuor d'intervenants aux profils croisés. Amina Amirouche (CEMRA) et Khalil Ben Abdallah (CARTAGOS Consulting) apporteront leur connaissance du terrain, tandis que l'avocate Nachida Maich traitera des questions liées au droit des étrangers et des affaires. L'économiste Javier Sanz de Acedo, du cabinet Miguel López International Lawyers, complétera ce panel.

LA MAIRIE D'ALICANTE REÇOIT LES CHEFS D'ENTREPRISE ALGÉRIENS

Vingt-quatre heures avant l'ouverture du forum, soit le jeudi 5 novembre, la municipalité d'Alicante organise sa propre réception. Les chefs d'entreprise algériens y rencontreront les principales institutions et organisations patronales de la ville. L'objectif est de leur permettre de saisir le fonctionnement de l'écosystème économique local avant d'entamer toute discussion commerciale.

LE NETWORKING, VÉRITABLE COLONNE VERTÉBRALE DE LA RENCONTRE

Les conférences ne constituent qu'une partie de la journée. L'essentiel se jouera dans les échanges directs entre participants. Chacun pourra présenter sa société, exposer son projet et sonder d'éventuels partenaires. Un cocktail suivi d'un espace de rencontres clôturera la séquence, formule classique mais éprouvée pour prolonger les discussions amorcées en salle.

« Alicante et l'Algérie partagent bien plus qu'une mer », résume Pedro Ponce, président de Jovempa Alicante, qui veut « transformer cette proximité en opportunités d'affaires concrètes » et « ouvrir de nouvelles portes » aux jeunes entrepreneurs des deux rives.

L'ALGÉRIE VOLE AU SECOURS DU NIGER AVEC 1,6 MILLION DE LITRES DE CARBURANT



Sans attendre une demande officielle du Niger, Tebboune a décidé d'intervenir face aux tensions sur le carburant dans ce pays voisin. Une importante cargaison algérienne vient d'arriver à Agadez. Voici les détails

Alors que le Niger fait face à des tensions sur son approvisionnement en carburant, l'Algérie vient de lui apporter un renfort de taille. Une cinquantaine de camions-citernes, chargés de 1,6 million de litres d'essence en provenance de la raffinerie de Sbaa, à Adrar, ont rejoint dimanche le dépôt régional de la Société nigérienne des produits pétroliers (Sonidep), à Agadez. Au-delà de cette livraison, l'opération met en lumière le rapprochement entre Alger et Niamey, notamment dans le domaine énergétique. L'information a été rapportée par les agences de presse officielles algérienne et nigérienne, l'APS et l'ANP.

53 CAMIONS-CITERNES ACHEMINENT 1,6 MILLION DE LITRES D'ESSENCE DE L'ALGÉRIE VERS LE NIGER

Le convoi arrivé à Agadez compte précisément 53 camions-citernes. Parmi eux, 47 disposent d'une capacité de 30 000 litres. Tandis que les six autres peuvent transporter jusqu'à 40 000 litres. Au total, ils acheminent quelque 1,6 million de litres d'essence, soit environ 1 600 tonnes. La réception s'est déroulée au dépôt régional de la Sonidep, en présence de plusieurs responsables des deux pays. Dont le ministre nigérien du Pétrole, Hamadou Tini, le gouverneur d'Agadez, le général de division Boulama Issa Ibra, et l'ambassadeur d'Algérie au Niger, Saadi Ahmed.

Cette livraison répond à une commande de la Sonidep, selon les précisions communiquées par les autorités nigériennes. La partie algérienne a, quant à elle, facilité, accéléré et sécurisé l'acheminement du carburant jusqu'à sa destination.

POURQUOI LE NIGER RENCONTRE-T-IL DES DIFFICULTÉS D'APPROVISIONNEMENT EN CARBURANT ?

L'arrivée de cette cargaison intervient dans une période de tension sur le marché nigérien de l'essence et du gasoil. Lors de la réception du convoi, Hamadou Tini a évoqué les répercussions des conflits internationaux, les perturbations des chaînes logistiques et les fluctuations des prix sur l'approvisionnement du pays.

Le ministre a également rappelé qu'un pays disposant de ressources pétrolières ne bénéficie pas automatiquement d'une autonomie en matière de produits raffinés. Il a notamment souligné que « l'accès au carburant à la pompe exige une chaîne complète et consolidée. Raffinage, transport, stockage et distribution ».

Pour faire face à ces difficultés, les autorités nigériennes ont engagé plusieurs mesures de coordination. Un comité de crise, placé sous la présidence du Premier ministre, supervise la réponse gouvernementale. Un comité technique, créé par arrêté le 12 octobre, s'organise également autour de quatre sous-comités.

L'enjeu consiste à mieux anticiper les tensions sur le marché et à renforcer les capacités nationales de surveillance et de coordination.

L'ALGÉRIE ET LE NIGER RENFORCENT LEUR COOPÉRATION ÉNERGÉTIQUE

Au-delà du volume de carburant acheminé, cette opération intervient dans une période de rapprochement entre les deux pays. Lors de la cérémonie, le gouverneur d'Agadez a salué la rapidité de l'expédition et la mobilisation des différents acteurs. Il a notamment évoqué « la proximité, la complicité » entre l'Algérie et le Niger, en faisant référence aux relations entre les présidents

L'ambassadeur d'Algérie à Niamey, Saadi Ahmed, a également insisté sur la portée de cette initiative. Selon ses déclarations, le président Abdelmadjid Tebboune a pris la décision d'envoyer de l'essence au Niger dès qu'il a appris les difficultés rencontrées par le pays voisin, sans attendre une demande officielle de ses autorités.

Le diplomate a par ailleurs salué l'engagement du président nigérien en faveur d'un partenariat fondé sur la confiance mutuelle, le respect de la souveraineté nationale et la convergence des intérêts stratégiques.

Cette coopération concerne notamment les hydrocarbures, les infrastructures, l'énergie et le développement économique. Le bloc pétrolier de Kafra, situé dans la région d'Agadez, figure également parmi les dossiers qui illustrent les perspectives de collaboration entre Alger et Niamey.

L'arrivée des 53 camions-citernes vient ainsi concrétiser cette coopération sur le terrain. Dans un contexte où le Niger cherche à sécuriser son approvisionnement en produits pétroliers.

BANQUE AFRICAINE DE L'ÉNERGIE :

5 MILLIARDS DE DOLLARS AUTORISÉS

La Banque africaine de l'énergie a vu le jour le 31 octobre à Abuja, avec un capital autorisé de 5 milliards de dollars. Portée par Afreximbank et l'Organisation des producteurs de pétrole africains, dont le secrétaire général est algérien, elle doit financer les projets énergétiques du continent. Quel rôle l'Algérie y joue-t-elle ?

La Banque africaine d'import-export (Afreximbank) et l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO) ont annoncé, le 31 octobre, la création de la Banque africaine de l'énergie. L'annonce a eu lieu lors de l'assemblée générale constitutive de la nouvelle institution, à Abuja, au Nigeria. Cette réunion a aussi désigné son premier président et constitué son premier conseil d'administration.

La présidence revient à l'Égyptien Helmy Ghazi, ancien directeur général adjoint de HSBC Égypte. Il devra rendre la banque opérationnelle, attirer de nouveaux capitaux et lancer les premiers financements. Le siège provisoire occupe plusieurs étages de l'African Trade Center d'Abuja.

La banque dispose d'un capital autorisé de 5 milliards de dollars. Ce montant correspond au plafond fixé par ses statuts, et non à une somme déjà versée. Les pays membres et les investisseurs doivent progressivement souscrire et libérer leurs parts.

Sa charte conditionnait d'ailleurs son démarrage à un capital souscrit d'au moins 500 millions de dollars. Le Nigeria, pays hôte, a déjà versé sa quote-part. La banque compte aussi lever des fonds auprès des gouvernements, des compagnies pétrolières nationales et d'investisseurs privés.

BANQUE AFRICAINE DE L'ÉNERGIE QUEL RÔLE POUR L'ALGÉRIE

L'Algérie compte parmi les huit pays fondateurs de l'APPO, créée en 1987 à Lagos. Depuis novembre 2025, l'Algérien Farid Ghezali, cadre de Sonatrach, en est le secrétaire général. Il ne dirige pas la nouvelle banque, mais l'organisation qu'il pilote en est l'un des deux promoteurs.

L'Algérie a aussi joué un rôle actif dans le lancement de la banque. Le ministre d'État Mohamed Arkab a conduit le groupe de travail ministériel chargé de finaliser sa création, puis l'Algérie a présidé la commission de préparation du lancement. Elle s'était également portée candidate en 2024 pour accueillir le siège, finalement attribué au Nigeria.

En juin 2026, Farid Ghezali affirmait que l'Algérie figurait « parmi les premiers pays » à s'engager dans le projet. Une délégation algérienne avait participé en février à la réunion d'activation de la banque, à Abuja. Le décret de ratification de l'Algérie et le montant de sa participation au capital doivent encore être officialisés par le gouvernement.

BANQUE AFRICAINE DE L'ÉNERGIE POURQUOI L'AFRIQUE EN A BESOIN ?

L'idée est née après la COP26, lorsque plusieurs bailleurs occidentaux ont réduit leurs financements aux projets pétroliers et gaziers. L'APPO a annoncé sa volonté de créer la banque en mai 2022, avec Afreximbank. Les deux institutions en ont signé la charte en juin 2024, au Caire.

Les promoteurs estiment à 200 milliards de dollars les besoins d'investissement énergétique du continent. La banque doit aider les pays africains à exploiter leurs ressources sans dépendre des financements extérieurs. Elle entend aussi soutenir l'accès à l'électricité et l'industrialisation.

Annaba :
Remise de certificats et décisions d'attribution de logements à l'occasion du 1er Novembre

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des célébrations marquant le 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale du 1er Novembre 1954, la wilaya d'Annaba a organisé, hier une cérémonie consacrée à la remise de certificats de bénéfice et de décisions d'attribution de logements aux citoyens bénéficiaires de différentes formules d'habitat. Cette cérémonie, inscrite dans le programme officiel élaboré par les autorités de la wilaya pour commémorer cette date historique, s'est déroulée dans une ambiance solennelle et festive au siège de la wilaya d'Annaba. Le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé cette cérémonie en compagnie de l'inspecteur général du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Bouali Hichem. Plusieurs responsables et représentants des institutions locales et nationales ont également assisté à cet événement. Parmi les présents figuraient notamment le président de l'Assemblée populaire de wilaya, les membres de la commission de sécurité, des députés de l'Assemblée populaire nationale, le secrétaire général de la wilaya, le délégué local du Médiateur de la République, des représentants de la famille révolutionnaire ainsi que les membres de l'exécutif de wilaya. À cette occasion, des certificats attestant du bénéfice de logements ainsi que des décisions d'attribution ont été remis aux citoyens concernés, représentant différentes formules de logement. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts visant à répondre progressivement aux besoins des citoyens en matière d'habitat et à améliorer leurs conditions de vie. La cérémonie a constitué l'un des temps forts du programme commémoratif organisé à Annaba pour célébrer le 72e anniversaire du déclenchement de la Révolution de libération nationale, sous le slogan « Novembre, mémoire d'une nation et avenir d'une nation ». Au-delà de son caractère administratif et social, cette initiative a permis d'associer les citoyens aux festivités nationales célébrant l'une des dates les plus importantes de l'histoire de l'Algérie. La cérémonie de remise des documents aux bénéficiaires s'est ainsi déroulée dans une atmosphère empreinte de fierté nationale et de recueillement, à la mémoire des martyrs de la glorieuse Révolution de libération nationale.



Annaba :
Une nouvelle école primaire bientôt réalisée au quartier Zitouna à El Bouni





Imen Boulmaiz

La quatrième journée du programme de célébration du 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale s'est achevée, dimanche après-midi, par une importante opération en faveur du secteur de l'éducation dans la commune d'El Bouni. Sous le slogan « Novembre, mémoire d'une nation et avenir d'une nation », le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, accompagné de la délégation officielle, a procédé à la pose de la première pierre du projet de réalisation d'une nouvelle école primaire au quartier Zitouna, dans la localité de Sroul, relevant de la commune d'El Bouni. Ce nouvel établissement scolaire sera implanté sur une assiette foncière d'une superficie de 5 000 mètres carrés. Le projet a été conçu afin d'offrir aux futurs élèves un cadre pédagogique adapté et de contribuer au renforcement des infrastructures éducatives dans cette zone en développement. Le bloc pédagogique comprendra 12 salles de classe, une salle d'informatique, une salle de lecture ainsi qu'une salle polyvalente. Deux blocs sanitaires sont également prévus dans le cadre de ce projet, en plus d'un espace administratif regroupant différentes structures nécessaires au bon fonctionnement de l'établissement. L'école sera également dotée d'un restaurant scolaire, une infrastructure essentielle pour assurer de meilleures conditions de prise en charge des élèves, notamment durant la journée scolaire. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les autorités locales pour renforcer le réseau des établissements éducatifs et accompagner les besoins croissants des quartiers à forte expansion démographique. La réalisation de cette nouvelle école devrait ainsi contribuer à améliorer les conditions de scolarisation et à rapprocher davantage les structures éducatives des familles résidant dans le quartier Zitouna et les zones avoisinantes. La pose de la première pierre de ce projet a constitué la septième et dernière étape du programme de la quatrième journée des festivités organisées dans la wilaya d'Annaba à l'occasion du 72e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1er Novembre 1954, un événement qui demeure un symbole fort de la mémoire nationale et de la construction de l'avenir.

Patrimoine :
Annaba veille sur sa citadelle hafside jour et nuit



Sara Boueche

Désormais rattachée à l'office archéologique de la wilaya d'Annaba, la citadelle hafside bénéficie d'une surveillance permanente et d'un programme d'entretien régulier.

Un monument qui domine la ville est désormais mieux protégé. La citadelle hafside relève à présent du Cercle archéologique de la wilaya d'Annaba, structure qui regroupe le musée et le site archéologique d'Hippone. Ce rattachement lui ouvre le bénéfice d'un dispositif de protection et de gardiennage assuré 24 heures sur 24.

À cette veille permanente s'ajoute un programme de maintenance périodique. Il vise à préserver l'édifice et à le prémunir contre les différents facteurs de dégradation qui menacent, avec le temps, le bâti ancien. Ces mesures s'inscrivent dans l'action de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés (OGEBC). L'établissement entend ainsi sauvegarder les monuments archéologiques et préserver la mémoire historique de la ville d'Annaba. Il s'agit aussi de garantir la transmission de ce legs civilisationnel aux générations futures. Pour la cité de Bône, ce geste confirme que la protection du patrimoine passe autant par la vigilance au quotidien que par la restauration.

LES PÉDIATRES RÉUNIS POUR LEUR 2e CONGRÈS LES 12 ET 13 NOVEMBRE



Sara Boueche

Réguler l'inflammation sans se contenter de la freiner ,c'est l'orientation de recherche mise en avant par la professeure Sabiha Kadri, cheffe du service d'immunologie du Centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Annaba, lors du colloque consacré aux nouveautés sur l'inflammation et l'immunité, « Inflammation Updates », tenu dans la ville. Son intervention a porté sur les mécanismes de contrôle de la réaction inflammatoire, par la modulation de la réponse immunitaire et la stimulation des processus naturels de guérison.La spécialiste a rappelé que l'inflammation joue un rôle essentiel dans la défense de l'organisme, la lutte contre les infections et la réparation des tissus. Elle peut cependant devenir pathogène lorsqu'elle s'installe dans la durée. Cette inflammation chronique est associée à plusieurs affections, parmi lesquelles : l'obésité, les troubles métaboliques , les maladies auto-immunes et les troubles neuro-inflammatoires.Parmi les avancées scientifiques évoquées, la professeure Kadri a souligné le rôle de l'inflammasome NLRP3, système d'alerte cellulaire impliqué dans le déclenchement de la réaction inflammatoire. Elle a également abordé l'influence des changements métaboliques et de l'avancée en âge sur la réponse du système immunitaire.L'intervention a surtout mis l'accent sur la notion de résolution active de l'inflammation. Cette approche, récente, ne se limite pas à supprimer la réaction inflammatoire, elle vise à stimuler les mécanismes naturels dont dispose l'organisme pour y mettre fin. Elle passe notamment par la limitation du recrutement des cellules inflammatoires, l'élimination des débris cellulaires, puis la participation à la réparation des tissus et au rétablissement de l'équilibre immunitaire.Dans ce cadre, plusieurs médiateurs biologiques spécialisés sont considérés comme des pistes prometteuses , les lipoxines, les résolvines, les protectines et les marésines. L'enjeu est de concevoir des stratégies thérapeutiques qui ne se contentent pas de freiner l'inflammation, mais contribuent à y mettre un terme tout en préservant les fonctions défensives du système immunitaire.La professeure Kadri a par ailleurs insisté sur la prévention de l'inflammation chronique silencieuse, liée à l'obésité et au vieillissement. Elle recommande l'adoption d'un mode de vie sain, fondé sur une alimentation équilibrée et une activité physique régulière. Le message central de l'intervention tient en un déplacement : passer du simple contrôle de l'inflammation à la compréhension de la manière dont elle s'éteint naturellement. Cette approche, qui permettrait de restaurer l'équilibre immunitaire et de protéger les tissus, ouvre de nouvelles perspectives thérapeutiques qui nécessitent encore des évaluations et des études cliniques supplémentaires.

ANNABA/BENMOSTPHA BENAOUDA

LE WALI DELEGUE A L'ECOUTE DES PREOCCUPATIONS DES CITOYENS ET DE LA SOCIETE CIVILE

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi des préoccupations de la population et du renforcement de la communication directe avec les citoyens, le wali délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville a reçu, ce matin, plusieurs citoyens ainsi que des représentants de la société civile, dans le cadre d'une rencontre consacrée à l'examen de leurs doléances. Cette réception s'inscrit dans le cadre de la démarche adoptée par les autorités locales visant à assurer une écoute de proximité, à identifier les difficultés rencontrées par les habitants et à apporter des réponses concrètes aux différentes préoccupations soulevées. Au cours de cette rencontre, les citoyens et les acteurs de la société civile ont eu l'occasion d'exposer directement leurs préoccupations au responsable de la circonscription administrative. Les différentes doléances présentées ont fait l'objet d'un examen et d'une concertation avec les organismes et services concernés, afin d'étudier les solutions envisageables et de prendre en charge les demandes conformément aux procédures réglementaires et aux lois en vigueur. Le wali délégué a ainsi procédé à une coordination avec les différentes instances compétentes pour assurer le suivi des préoccupations exprimées et faciliter leur traitement dans le cadre des prérogatives de chaque administration. Cette initiative traduit l'importance accordée au dialogue permanent entre l'administration et les citoyens, notamment à travers les rencontres directes qui permettent de mieux cerner les besoins de la population et d'améliorer la prise en charge des préoccupations locales. Les autorités de la circonscription administrative de Drâa Errich entendent maintenir un cadre de concertation avec les habitants et les représentants de la société civile, tout en veillant au suivi des dossiers soulevés et à leur traitement dans le respect de la réglementation en vigueur.



ANNABA

LE CHU RELANCE LES OPÉRATIONS D'IMPLANTATION COCHLÉAIRE APRÈS TROIS ANNÉES D'INTERRUPTION



Imen Boulmaiz

Une nouvelle étape vient d'être franchie dans la prise en charge des enfants atteints de surdité profonde à Annaba. Le service d'oto-rhino-laryngologie (ORL) de l'hôpital Hakim-Derbad, relevant du Centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Annaba, a relancé les opérations d'implantation cochléaire, après une interruption qui remontait à 2023. Cette reprise de l'activité chirurgicale constitue une avancée importante pour les patients concernés, notamment les jeunes enfants qui souffrent de déficience auditive sévère et nécessitent une prise en charge spécialisée pour améliorer leurs capacités auditives et favoriser leur développement. Au cours des trois derniers jours, l'équipe médicale du service ORL a ainsi réalisé six interventions d'implantation cochléaire au profit de six enfants âgés de deux à quatre ans, tous atteints de surdité profonde. Ces opérations ont permis de remettre en activité une spécialité médicale particulièrement importante dans le domaine de la prise en charge des troubles auditifs chez l'enfant. L'implant cochléaire est un dispositif électronique médical destiné aux personnes présentant une surdité profonde et pour lesquelles les appareils auditifs conventionnels ne permettent pas d'obtenir une audition suffisante. Contrairement aux prothèses auditives classiques, qui amplifient les sons, l'implant cochléaire transforme les sons en signaux électriques transmis directement au nerf auditif, permettant ainsi de contourner les structures défaillantes de l'oreille interne. Chez les jeunes enfants, cette intervention revêt un intérêt particulier, car une prise en charge précoce peut favoriser l'acquisition du langage oral, le développement de la communication et l'intégration scolaire et sociale. Toutefois, les résultats dépendent notamment de l'évaluation médicale, du suivi postopératoire et de la rééducation auditive et orthophonique qui accompagne l'implantation. La relance de ces interventions au niveau du CHU d'Annaba représente ainsi une nouvelle possibilité de prise en charge spécialisée pour les enfants souffrant de surdité profonde, tout en contribuant au renforcement des activités médicales et chirurgicales assurées par l'établissement hospitalier.

SIDI AMAR

UN HOMMAGE RENDU À LA MOUDJAHIDA AÏCHA ARJOUNI À L'OCCASION DU 72E ANNIVERSAIRE DU 1ER NOVEMBRE

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des festivités commémorant le 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale, les autorités locales ont organisé hier, une visite de solidarité et de reconnaissance au domicile de la moudjahida Aïcha Beya Arjouni, dans la commune de Sidi Amar, relevant de la daïra d'El Hadjar. Cette initiative, inscrite dans le programme officiel des célébrations de la fête nationale du 1er Novembre, a été conduite par le chef de daïra d'El Hadjar, qui s'est déplacé auprès de cette figure de la famille révolutionnaire afin de s'enquérir de son état de santé et de lui témoigner la reconnaissance des autorités pour son engagement et ses sacrifices durant la guerre de Libération nationale. Cette visite a également constitué un moment de recueillement et de mémoire, permettant de rappeler le rôle joué par les femmes et les hommes qui ont contribué à la lutte pour l'indépendance de l'Algérie. À travers cet hommage, les autorités locales ont tenu à mettre en lumière le parcours de la moudjahida et à réaffirmer l'importance de préserver la mémoire des sacrifices consentis par les générations de la Révolution. La délégation présente à cette occasion était composée notamment du président de l'Assemblée populaire communale de Sidi Amar, du commandant de la compagnie territoriale de la Gendarmerie nationale d'El Hadjar, d'un représentant du chef de la sûreté de daïra ainsi que de représentants de la famille révolutionnaire. Dans une atmosphère empreinte de patriotisme et de reconnaissance, la moudjahida a été honorée en considération de son engagement au service de la patrie et de sa contribution à la lutte de libération nationale. Les participants lui ont également adressé leurs vœux de bonne santé, de rétablissement et de longue vie. Au-delà du geste symbolique, cette initiative rappelle le devoir de reconnaissance envers les anciens combattants et les moudjahidine, dont le parcours demeure une référence historique pour les nouvelles générations. Elle souligne également la nécessité de transmettre aux jeunes les valeurs de sacrifice, de fidélité et d'attachement à la patrie, qui ont marqué la Révolution du 1er Novembre 1954.



ANNABA ACCUEILLE 96 TOURISTES ÉTRANGERS À BORD DU NAVIRE DE CROISIÈRE « LE DUMONT-D'URVILLE »



Imen Boulmaiz

La wilaya d'Annaba a accueilli, ce matin, le navire de croisière « Le Dumont-d'Urville », transportant à son bord 96 touristes étrangers de différentes nationalités, dans le cadre d'une escale touristique visant à faire découvrir les richesses historiques, culturelles et patrimoniales de la région. Cette arrivée s'inscrit dans le cadre du programme des voyages maritimes organisés au profit des touristes étrangers, avec pour objectif de promouvoir les différentes destinations touristiques algériennes et de renforcer l'attractivité de la wilaya d'Annaba auprès des visiteurs internationaux. Selon la Direction du tourisme et de l'artisanat, cette escale constitue une occasion pour les visiteurs de découvrir les principaux sites et circuits touristiques de la région, ainsi que son patrimoine historique et culturel. Les touristes pourront ainsi apprécier les différentes facettes d'Annaba, une ville qui dispose d'un potentiel touristique diversifié, entre patrimoine historique, paysages naturels, littoral méditerranéen et richesses culturelles. la présence de cette croisière témoigne également de l'intérêt que suscite la destination Annaba dans le cadre du développement du tourisme maritime. Grâce à sa situation géographique privilégiée sur la côte méditerranéenne et à la diversité de ses sites d'intérêt, la ville dispose de plusieurs atouts susceptibles d'attirer une clientèle touristique internationale.

Cette visite représente par ailleurs une opportunité de faire connaître les traditions locales, les produits artisanaux et les spécificités culturelles de la région, tout en contribuant à la promotion de son image auprès des touristes étrangers. les autorités du secteur entendent ainsi renforcer la visibilité touristique d'Annaba et valoriser ses potentialités, dans une perspective de diversification de l'offre touristique et de développement de l'activité économique liée à ce secteur. L'arrivée du « Dumont-d'Urville » et de ses 96 passagers constitue ainsi une nouvelle occasion de mettre en avant les richesses de la Coquette et de conforter sa place parmi les destinations touristiques à promouvoir sur la scène internationale.

EL TARF

UN INDIVIDU ARRÊTÉ À EL CHATT POUR SON IMPLICATION PRÉSUMÉE DANS UN RÉSEAU DE TRAFIC DE MIGRANTS

Imen Boulmaiz

Les services de la police judiciaire de la wilaya d'El Tarf ont réussi à démanteler une partie d'un réseau criminel spécialisé dans le trafic de migrants et l'organisation de traversées clandestines par voie maritime. L'opération, menée par la brigade mobile de la police judiciaire d'Echatt, a permis l'arrestation d'un individu soupçonné d'être impliqué dans cette activité criminelle. Selon les informations communiquées par la Sûreté de wilaya d'El Tarf, cette affaire fait suite à des renseignements faisant état de l'activité d'un réseau spécialisé dans l'organisation de sorties illégales du territoire national par voie maritime, moyennant des sommes d'argent versées par les candidats à l'émigration clandestine. À la suite de ces informations, les enquêteurs de la brigade d'Echatt ont engagé des investigations approfondies afin d'identifier les membres du réseau, de déterminer leur mode opératoire et de mettre au jour les activités auxquelles ils se livraient. Les investigations ont ainsi permis d'identifier plusieurs éléments liés à cette organisation criminelle et de procéder à l'interpellation de l'un de ses membres présumés. L'opération, réalisée sous la supervision du procureur de la République près le tribunal de Dréan, a également permis la saisie de plusieurs équipements et moyens matériels qui seraient utilisés dans l'organisation des traversées clandestines. Il s'agit notamment d'un moteur de bateau de pêche d'une puissance de 60 chevaux, d'un appareil de géolocalisation GPS, de deux boussoles, de neuf bidons remplis d'essence ainsi que d'un véhicule utilitaire présumé utilisé dans le cadre de cette activité criminelle. À l'issue des procédures d'enquête, le suspect a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Dréan pour une affaire liée au trafic de migrants par l'organisation de sorties illégales du territoire national.



FIÈVRE APHTEUSE

UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION MENÉE AUPRÈS DES ÉLEVEURS DE LA DAÏRA



Imen Boulmaiz

Les autorités locales et les services vétérinaires appellent à la vigilance et au signalement immédiat des cas suspects.

Dans le cadre des efforts visant à prévenir la fièvre aphteuse et à limiter sa propagation, une campagne de sensibilisation a été ? samedi 31 octobre, à l'intention des éleveurs de la daïra.

L'opération s'est déroulée sous la supervision du chef de daïra et du secrétaire général de la daïra, en présence des chefs des subdivisions agricoles, des autorités civiles et militaires, ainsi que de nombreux éleveurs de la région.

Cette rencontre a été encadrée par la vétérinaire de la Direction des services agricoles (DSA), avec la participation d'un vétérinaire privé. Les intervenants ont détaillé la gravité de la maladie, ses modes de transmission et les principales mesures de prévention à adopter. Ils ont insisté sur la nécessité de signaler sans délai tout cas suspect et de respecter scrupuleusement les règles de prévention et de sécurité sanitaire animale.

Cette campagne s'inscrit dans une démarche visant à renforcer la sensibilisation des éleveurs et à ancrer une culture de la prévention, afin de préserver le cheptel et la santé animale.

ANNABA

UN INCENDIE DANS DES COMPTEURS ÉLECTRIQUES MAÎTRISÉ DANS UNE RÉSIDENCE À SIDI AÏSSA

Imen Boulmaiz

Un incendie s'est déclaré au niveau de compteurs électriques situés au rez-de-chaussée d'un immeuble résidentiel, dans le quartier de Sidi Aïssa, résidence Filali, dans la commune et la daïra d'Annaba. L'intervention rapide des éléments de la Protection civile a permis de maîtriser les flammes et d'éviter leur propagation vers les étages supérieurs, sans faire de victimes. Selon les informations communiquées par la Protection civile de la wilaya d'Annaba, les unités d'intervention ont été alertées et mobilisées à 11h26 pour circonscrire un feu qui s'était déclaré au niveau des compteurs électriques installés au rez-de-chaussée d'un bâtiment comprenant un rez-de-chaussée et six étages. Dès leur arrivée sur les lieux, les équipes de secours ont engagé les opérations nécessaires pour venir à bout de l'incendie et sécuriser les lieux. Grâce à leur intervention, les flammes ont pu être rapidement maîtrisées, empêchant ainsi le feu de se propager aux étages supérieurs de l'immeuble, ce qui aurait pu entraîner des conséquences plus importantes pour les résidents. Pour mener à bien cette opération, la Protection civile a mobilisé une équipe appuyée par un camion d'intervention anti-incendie et une ambulance. Aucune perte humaine n'a été enregistrée à l'issue de cette intervention, selon le bilan communiqué par les services de la Protection civile. Cet incident rappelle les risques que peuvent représenter les départs de feu au niveau des installations électriques dans les immeubles d'habitation, particulièrement lorsque les équipements sont situés dans des espaces communs.

La rapidité de l'alerte et l'intervention des secours demeurent essentielles pour limiter les dégâts et préserver la sécurité des occupants. La Protection civile d'Annaba réaffirme, à travers cette intervention, sa mobilisation permanente pour assurer la protection des personnes et des biens et faire face aux différents incidents signalés sur le territoire de la wilaya.

Le Canada rêve d'exporter son gaz naturel liquéfié en Europe

Ottawa est le cinquième producteur mondial de gaz naturel liquéfié (GNL) et pourrait devenir une nouvelle source d'approvisionnement pour les Européens, en quête de diversification. Mais l'éloignement géographique et le manque d'infrastructures risquent de freiner ces ambitions, selon le monde fr.

Une superpuissance énergétique. Voilà l'image de marque du Canada que Mark Carney ne cesse de vendre à sa population et ses alliés. Le sommet Canada-Union européenne (UE), qui s'est achevé vendredi 30 octobre à Montréal, en a offert une nouvelle illustration. « Le Canada s'impose déjà comme un fournisseur énergétique de choix pour l'Europe », a affirmé le premier ministre canadien dans son discours de clôture.

La rencontre a été l'occasion de sceller un rapprochement inédit entre les deux puissances, dans des domaines aussi variés que le commerce, la défense, ou l'intelligence artificielle. Dans un ordre mondial en pleine recomposition, Bruxelles et Ottawa cherchent à unir leurs forces pour réduire leur dépendance aux grandes puissances, Etats-Unis et Chine en tête. Côté canadien, cette force se trouve dans l'abondance de ressources naturelles.

La nouvelle « alliance pour l'avenir » signée à l'issue du sommet prévoit ainsi d'accélérer les exportations canadiennes vers l'UE de minéraux critiques et de gaz naturel liquéfié (GNL). Présent à Montréal, le ministre délégué français chargé du commerce extérieur et de l'attractivité, Nicolas Forissier, insiste sur l'urgence de diversifier les sources d'approvisionnement en hydrocarbures de la France et de l'Europe. « C'est une des clefs de l'avenir. Nous devons tirer les leçons de la crise du détroit d'Ormuz, et faire un travail d'anticipation et de répartition beaucoup plus diversifié de la ressource, pour ne pas être pris de court si jamais il y avait une nouvelle crise », prévient-il.



L'impunité des meurtres de journalistes repart à la hausse, une première depuis 2012, selon l'Unesco

Six auteurs sur sept échappent à la justice, alerte l'organisation, qui recense 189 journalistes tués en 2024 et 2025, pour les deux tiers dans des zones de conflits, selon le monde fr

L'impunité des meurtres de journalistes est en hausse pour la première fois depuis 2012, alerte l'Unesco dans un rapport publié lundi 2 novembre, à l'occasion de la Journée internationale de la fin de l'impunité pour ces crimes.

Cette année, « le taux global d'impunité pour les assassinats de journalistes a augmenté d'un point de pourcentage pour atteindre 86 % », annonce le rapport. Depuis 2012, ce taux, qui recouvre les meurtres dont les enquêtes n'ont pas abouti ou sont toujours en cours, n'avait



cessé de diminuer, passant de son niveau record de 95 % à 85 % en 2024. Six auteurs de meurtres de journalistes sur sept échappent ainsi à la justice.

« Les enquêtes et les poursuites judiciaires concernant les assassinats de journalistes dans les zones de guerre restent particulièrement insuffisantes », a relevé devant la presse Mariya Gabriel, la sous-directrice générale pour la communication et l'information à l'Unesco. Elle précise que l'organisation internationale « n'est pas une cour de justice » mais elle fait « pression pour que justice soit rendue ».

Le rapport, publié tous les deux ans, dénombre 189 journalistes, professionnels des médias et créateurs de contenu sur les réseaux sociaux exerçant une activité journalistique tués en 2024 et 2025, dont 14 femmes.

Les deux tiers d'entre eux (67 %) ont été tués dans des zones de conflit, notamment sur le territoire palestinien, au Yémen ou en Ukraine. « Cela marque un changement majeur dans le paysage mondial des risques pour les journalistes », a déclaré Mariya Gabriel.

Un quart des meurtres commis par drone

L'Unesco constate également le recours croissant à des « véhicules aériens sans pilote ou drones », qui sont la cause de 26 % de l'ensemble des meurtres en 2024 et 2025. Au total, « l'Etat de Palestine a de nouveau enregistré le plus grand nombre de cas » en 2025, « avec au moins 32 homicides », précise le rapport.

Par ailleurs, l'organisation note que les journalistes continuent d'être tués chez eux ou en portant un gilet signalant leur profession. Au total, 1 641 journalistes ont été tués dans le monde depuis 2006, date à laquelle l'Unesco a commencé son suivi, soit un décès tous les quatre jours, en moyenne.

Certains chiffres rapportés par l'Unesco dans ce rapport diffèrent de ceux publiés par le Comité pour la protection des journalistes ou Reporters sans frontières. L'Unesco explique ces différences par « les circonstances d'un décès parfois difficiles à évaluer en raison de l'évolution constante des conflits ».

Le crash d'un petit avion privé en Floride fait neuf morts, selon le ministre des transports américain

Le régulateur aérien américain a annoncé qu'il mènerait une enquête avec l'agence fédérale américaine de sécurité des transports pour faire la lumière sur cet accident mortel, selon le monde fr.

Neuf personnes sont mortes, dimanche 1er novembre, dans le crash d'un petit avion en Floride, dans le sud-est des Etats-Unis, a annoncé le ministre des transports américain, Sean Duffy, sur le réseau social X, évoquant une « terrible tragédie ».

En partance du Texas, cet avion se dirigeait vers les Bahamas quand il s'est écrasé à 12 h 50, heure locale (18 h 50 à Paris) dans le comté de Palm Beach, où le président américain, Donald Trump, détient sa résidence Mar-a-Lago, a précisé M. Duffy. L'appareil, un Learjet 60, un avion d'affaires, s'est écrasé dans un quartier résidentiel, a-t-il ajouté. Des vidéos filmées par des automobilistes dans leur véhicule montrent le moment où l'appareil s'écrase et explose en bordure d'une route fréquentée.

A 10 kilomètres à vol d'oiseau de la résidence de Donald Trump Confirmant ces informations, le régulateur aérien américain (FAA) a annoncé qu'il mènerait une enquête avec l'agence fédérale américaine de sécurité des transports (NTSB) pour faire la lumière sur l'incident. Selon les informations données par le bureau du shérif local, l'avion s'est écrasé à seulement 10 kilomètres environ à vol d'oiseau de la luxueuse résidence du président américain.

Donald Trump l'avait quittée en fin de matinée dimanche, et se trouvait en route pour l'Iowa et le



Kansas au moment de l'accident, pour deux rassemblements de campagne à l'approche des élections de mi-mandat, pour lesquelles son parti semble en difficulté.

Douard Geffray appelle les lycéens à reprendre les cours ; 41 lycées bloqués lundi matin, dont plusieurs à Paris, Marseille et Toulouse

Malgré les concessions annoncées par le gouvernement la semaine du 26 octobre, plusieurs organisations étudiantes et lycéennes ont appelé à poursuivre le mouvement à l'occasion de la rentrée scolaire, lundi 2 novembre, selon le monde fr.

Le ministre de l'éducation nationale, Edouard Geffray, a souhaité que les lycéens puissent reprendre les cours lundi 2 novembre, à l'occasion de la rentrée des vacances de la Toussaint, alors que les organisations étudiantes et lycéennes veulent poursuivre le mouvement engagé depuis six semaines.

« La priorité absolue, c'est que les élèves puissent aller en cours », a déclaré Edouard Geffray sur France Inter. « J'ai des élèves qui passent le baccalauréat à la fin de l'année, qui, pour certains, pour plusieurs centaines de milliers d'entre eux, n'ont pas eu cours depuis quatre ou cinq semaines », a-t-il ajouté. « Chacun est libre de contester, a insisté le ministre, mais personne ne peut empêcher un camarade d'aller en cours. »

Quant aux blocages des établissements, « on était ce matin sur quelques lycées perturbés, c'est a priori assez résiduel, quelques-uns en Ile-de-France, quelques-uns dans le Nord, un ou deux à Toulouse », a assuré sur France Inter le ministre de l'éducation nationale. Au total, 41 lycées étaient bloqués à 9h30 , soit 1 % des quelque 3 700 établissements que compte la France, a précisé ensuite le ministère, qui ne relevait aucune perturbation dans les trois quarts des départements.

A Paris, les lycées Arago et Hélène-Boucher étaient bloqués lundi matin, avec plus d'une centaine de lycéens présents devant les établissements, a constaté un journaliste du Monde. Un escadron de gendarmes mobiles était également déployé entre le lycée Hélène-Boucher et l'antenne du ministère de l'intérieur située rue des Pyrénées, a-t-il rapporté.

Dans le centre de Marseille, l'entrée du lycée Montgrand était bloquée lundi matin par plusieurs bennes à ordures empilées devant les grilles. Sur les quelque 75 lycées que compte Marseille, lundi matin environ sept sont bloqués, d'après



des lycéens militants.

Plusieurs concessions annoncées

A Toulouse, devant le lycée Berthelot, les lycéens ont remonté « les installations de blocage » de l'établissement, a constaté un journaliste de l'Agence France-Presse. Devant les lycées des Arènes, d'Ozenne et de Saint-Sernin, les élèves commençaient à affluer pour en empêcher l'accès, à l'aide de poubelles notamment.

Manifestations en Allemagne : la gauche condamne les violences et appelle à ne pas occulter les revendications



Samedi, les manifestations organisées dans des dizaines de villes se sont dans l'ensemble déroulées dans le calme avant que des tensions éclatent en soirée. Le ministre de l'intérieur allemand, Alexander Dobrindt, a accusé « des groupes de gauche enclins à la violence et des fauteurs de troubles issus du milieu des migrants », selon le monde fr.

Les violences survenues en marge des manifestations du collectif GenZ Regelt ! (« la gen Z s'en charge ! »), samedi en Allemagne, ont été condamnées dimanche 1er novembre. Des responsables des Verts et de la gauche radicale ont néanmoins insisté sur la nécessité de répondre aux préoccupations exprimées par les quelque 120 000 manifestants descendus dans les rues du pays pour dénoncer l'état misérable des écoles, la hausse du coût de la vie, l'éventuelle réintroduction du service militaire et le réchauffement climatique.

« Ni la crise du pouvoir d'achat, ni le démantèlement social, ni la volonté largement partagée de manifester pacifiquement ne disparaîtront parce que des petits groupes de personnes frustrées se sont livrés à des actes de vandalisme par la suite », a déclaré auprès du quotidien Rheinische Post la présidente de Die Linke, Ines Schwerdtner.

La cheffe de file des Verts, Franziska Brantner, a, pour sa part, condamné des débordements qui « nuisent à la cause légitime des nombreuses personnes qui ont manifesté pacifiquement », tout en appelant le gouvernement à répondre au message « on ne peut plus clair » envoyé par la jeunesse.

Samedi, les manifestations organisées dans des dizaines de villes se sont dans l'ensemble déroulées dans le calme avant que des tensions éclatent en soirée. A Francfort, entre 1 000 et 1 500 personnes ont affronté la police, des émeutiers masqués saccageant plusieurs commerces et en pillant certains, a déclaré dimanche le ministre de l'intérieur du Land de Hesse, Roman Poseck.

« Les débordements violents comme ceux qui ont eu lieu à Paris » ont pu « être évités », selon le ministre de l'intérieur

Au total, 54 personnes ont été interpellées, âgées de 13 à 29 ans, « pour la plupart de nationalité allemande ». « Bien plus de 100 policiers ont été blessés, dont un grièvement qui a perdu des dents à la suite d'un jet de pierre au visage », a ajouté M. Poseck. Ces « excès de violences » sont « totalement inacceptables », a réagi sur le réseau social X Boris Rhein, ministre-président de la Hesse. Des violences ont également éclaté dans d'autres villes d'Allemagne, comme Cologne ou Hambourg.

A Berlin, les autorités ont fait état de « nombreux délits » ayant conduit à 56 interpellations et 27 policiers légèrement blessés. Le ministre de l'intérieur allemand, Alexander Dobrindt (CSU), a estimé auprès du tabloïd Bild que « les débordements violents comme ceux qui ont eu lieu à Paris » avaient pu « être évités ». Il a accusé « des groupes de gauche enclins à la violence et des fauteurs de troubles issus du milieu des migrants » d'avoir « détourné les manifestations pacifiques de l'après-midi », appelant à « des sanctions sévères » à l'encontre des responsables.

La coprésidente du parti d'extrême droite AfD (Alternative pour l'Allemagne) a, elle aussi, accusé « l'extrémisme de gauche » et une « migration incontrôlée » sur son compte X. Dans une publication sur Instagram, le collectif GenZ Regelt ! s'est « expressément distancé de toute forme de violence ». Sur son site Internet, il a appelé en fin de matinée à se mobiliser à nouveau le 14 novembre, avant de supprimer le message quelques heures plus tard.

Au Yémen, plus de 300 000 personnes déplacées à cause des combats dans l'ouest du pays, selon l'ONU

Le Yémen a replongé dans la guerre en juillet. Les hostilités se sont intensifiées en septembre après une offensive des houthistes, pro-iraniens, dans l'ouest du pays, qui leur a permis de renforcer leur emprise sur le stratégique détroit de Bab Al-Mandab, selon le monde fr.

Plus de 300 000 personnes ont été déplacées au Yémen en raison de l'intensification des affrontements dans l'ouest du pays, la grande majorité des déplacements ayant été enregistrés ces deux derniers mois, a annoncé l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), dimanche 1er novembre.

Dans un communiqué, l'agence de l'Organisation des nations unies (ONU) appelle « toutes les parties au conflit à protéger les civils et les travailleurs humanitaires et à garantir un accès humanitaire sûr et sans entrave, en particulier dans les zones difficiles d'accès de Taëz ».

« Après des années de conflit, les familles au Yémen sont de nouveau forcées de fuir, souvent avec pour seuls biens les vêtements qu'elles portent », a déclaré Abdusattor Esoev, chef de mission de l'OIM au Yémen. « Elles ont un besoin urgent d'abri, de nourriture, d'eau potable et de soins. Sans davantage de financement, des milliers de familles risquent de se retrouver sans l'aide dont elles ont désespérément besoin », a-t-il ajouté.

Envolée des prix des produits de base

Le Yémen a replongé dans la guerre en juillet, après quatre ans d'accalmie, entraîné par le conflit au Moyen-Orient. Les hostilités se sont intensifiées en septembre après une offensive des houthistes, pro-iraniens, dans l'ouest du pays, qui leur a permis de renforcer leur emprise sur le stratégique détroit de Bab Al-Mandab, reliant l'Europe à l'Asie via le canal de Suez. Depuis, l'Arabie saoudite, alliée du gouvernement yéménite, bombarde régulièrement les positions des houthistes, qui ripostent en multipliant les attaques sur le sol saoudien.

Les combats ont provoqué une envolée des prix des produits de base. Dans la ville de Taëz, dans le Sud-Ouest, le coût des biens essentiels a été multiplié par trois, voire cinq, en raison des combats qui entravent l'approvisionnement en provenance des zones voisines, selon l'OIM. Cinq équipes médicales mobiles de l'OIM interviennent dans quatre gouvernorats (Marib, Lahij, Aden et Taëz).

Alors que les besoins humanitaires augmentent, l'OIM estime à 45 millions de dollars (40 millions d'euros) le financement nécessaire au cours des six prochains mois pour fournir une assistance vitale, notamment en matière d'hébergement, d'aide financière d'urgence, de soins médicaux, d'accès à l'eau potable, d'assainissement et de protection des populations déplacées.

EN :

Ce secteur qui donne des insomnies à Brahim Hemdani

À 72 heures de l'annonce de la liste pour la double confrontation face au Togo, le sélectionneur national Brahim Hemdani doit déjà composer avec plusieurs incertitudes. La blessure de Rafik Belghali, qui devait retrouver les Verts après sa suspension, vient notamment fragiliser un couloir droit déjà en difficulté.



Les mauvaises nouvelles s'accumulent au plus mauvais moment pour Brahim Hemdani. Alors que l'annonce officielle de la liste des joueurs retenus pour les deux prochaines sorties de la sélection nationale est prévue pour ce jeudi, les blessures de dernière minute viennent sérieusement bousculer les plans du sélectionneur. À seulement 72 heures de la publication des noms des joueurs concernés par la double confrontation face au Togo, comptant pour les 3e et 4e journées des éliminatoires de la CAN 2027, le coach des Verts doit déjà revoir certains de ses calculs.

Le cas de Rafik Belghali retient particulièrement l'attention. Suspendu lors du précédent rassemblement, le latéral droit devait justement profiter de cette fenêtre internationale pour effectuer son retour chez les Verts. Une perspective qui semblait offrir à Hemdani une solution sûre dans un secteur où les choix précédents ont montré leurs limites. Mais une blessure contractée dimanche, à l'occasion de son match en championnat, est venue jeter un sérieux doute sur sa présence au prochain regroupement, prévu à partir du 9 novembre.

Une incertitude qui tombe d'autant plus mal que l'absence de Belghali avait déjà laissé des traces lors du rassemblement d'octobre. Malgré les différentes options essayées par le staff technique, le vide laissé sur le flanc droit n'avait jamais véritablement été comblé. Les alternatives utilisées n'ont pas toutes apporté les garanties attendues, et le retour du joueur était justement envisagé comme une réponse à cette difficulté persistante.

Le couloir droit, un casse-tête qui refait surface

Si la blessure de Belghali venait à le priver de ce rendez-vous, Brahim Hemdani pourrait donc se retrouver confronté au même problème. À l'approche de deux rencontres importantes face au Togo, la question du poste de latéral droit risque une nouvelle fois de s'imposer dans le débat. Le timing est d'autant plus délicat que le sélectionneur ne dispose plus que de quelques trois jours avant de dévoiler ses choix.

Une liste sous pression avant le rendez-vous du Togo

Entre le retour espéré de Belghali, désormais incertain, et le contretemps subi par Messali, qui devait faire, nous dit-on, ses grands débuts avec les Verts, n'était sa blessure, les dernières heures précédant l'annonce de la liste prennent une tournure particulièrement délicate pour Brahim Hemdani. Deux profils susceptibles de répondre aux besoins d'un même secteur pourraient finalement manquer à l'appel. Reste cependant à confirmer la durée d'indisponibilité de Belghali et le cadre échéance f son forfait pour le stage de septembre pour faire le point.

Ghedjemis marque, Belghali se blesse

La confrontation entre Frosinone et le Torino, remportée par les locaux (2-0), a été marquée par deux faits concernant les joueurs algériens. D'un côté, Farès Ghedjemis a confirmé sa belle dynamique en trouvant le chemin des filets.

De l'autre, Rafik Belghali a quitté prématurément ses coéquipiers sur blessure, une mauvaise nouvelle à seulement une semaine du prochain stage de la sélection nationale.

L'ailier droit de Frosinone a parfaitement lancé la seconde période. Dès la 48e minute, juste après le retour des vestiaires, Ghedjemis a ouvert le score d'une frappe du pied gauche, récompensant ainsi une nouvelle prestation pleine d'activité. Très remuant, l'Algérien a été au four et au moulin, multipliant les initiatives et se montrant dangereux à plusieurs reprises. Il aurait même pu améliorer ses statistiques avec d'autres réalisations, tant il a pesé sur la défense turinoise. Son influence ne s'est pas limitée à son but, puisque le mondialiste a également été à l'origine de l'action ayant permis à Frosinone de sceller définitivement sa victoire dans le temps additionnel (2-0). Une sortie convaincante qui confirme la régularité et la progression de l'ailier algérien depuis le début de la saison.

Le retour en sélection se précise

Ces prestations ne devraient pas laisser indifférent le sélectionneur national, Brahim Hemdani. Absent de la dernière liste en septembre, Ghedjemis multiplie les arguments pour retrouver les Verts à l'occasion du rassemblement de novembre. Sa capacité à faire la différence dans les duels en un contre un, sa percussion et, surtout, son efficacité dans le dernier geste constituent autant d'atouts pour un secteur offensif qui pourrait bénéficier de son profil. À une semaine de la publication de la prochaine liste, son retour en sélection apparaît désormais comme une possibilité très sérieuse.

Belghali, l'inquiétude à une semaine du stage

La soirée a toutefois été assombrie par la sortie sur blessure de Rafik Belghali. Le latéral droit du Torino a dû céder sa place à la 71e minute grimaçant et visiblement touché. Les staffs technique et médical du club piémontais sont immédiatement venus à sa rencontre au moment de son remplacement afin de s'enquérir de son état de santé. Pour l'heure, la nature et la gravité de sa blessure restent à déterminer, mais cette image



n'est évidemment pas rassurante à l'approche du prochain rassemblement des Verts. Ce possible coup dur intervient au pire moment pour le défenseur de 24 ans, qui venait tout juste de purger ses deux matches de suspension infligés par la CAF et pouvait désormais prétendre à une nouvelle convocation. Son excellent début de saison avec le Torino avait considérablement renforcé sa candidature. Rapidement installé dans le dispositif d'Ignazio Abate, Belghali s'est notamment distingué par son apport offensif, avec un but et trois passes décisives en championnat. Sa prestation contre Parme lui avait même valu une place dans l'équipe-type de la 7e journée de la Serie A, selon Sofascore. Recruté en provenance de l'Hellas Vérone, l'Algérien est devenu l'une des belles révélations du Torino. Sa qualité de projection, sa disponibilité et sa capacité à apporter le surnombre dans son couloir en faisaient un renfort particulièrement attendu pour la défense algérienne, qui a grandement inquiété le staff lors du mois d'octobre dernier. Reste désormais à espérer que sa sortie contre Frosinone ne soit qu'une alerte et que les examens médicaux écartent toute blessure sérieuse.

Affaire raciste :

La réponse forte de Rosenborg et d'Amin Chiakha

Auteur d'un doublé décisif lors de la victoire de Rosenborg sur la pelouse de Fredrikstad, Amin Chiakha a vécu une soirée gâchée par un lourd incident extra-sportif. Durant la seconde période, l'attaquant algérien a affirmé avoir été la cible d'insultes racistes proférées par un joueur adverse sur le terrain. Paradoxalement, il a écopé d'un carton jaune lors de l'altercation, ce qui a poussé le club norvégien à réagir avec la plus grande fermeté. Cet épisode a placé le jeune attaquant au centre de l'attention en Norvège, au-delà de sa performance sportive.

À travers un communiqué officiel particulièrement incisif, Rosenborg BK a annoncé avoir saisi la Fédération norvégienne de football (NFF), en exigeant une enquête approfondie ainsi que l'annulation de la sanction disciplinaire infligée à Chiakha. Le directeur général du club, Tore Berdal, a rappelé la ligne de conduite de l'institution : « Amin a notre soutien total et nous exigeons que l'affaire fasse l'objet d'une enquête rigoureuse. Le racisme n'a sa place ni dans le football ni dans la société. Nous faisons bloc derrière lui (…) Nous faisons bloc derrière Amin dans cette affaire. »

Chiakha remercie ses soutiens

De son côté, le jeune international algérien s'est exprimé sur son compte Instagram pour remercier la vague de solidarité suscitée par cet événement : « Merci à tous ceux qui m'ont contacté et ont témoigné de leur soutien. Le racisme n'a sa place ni dans le football ni nulle part ailleurs, ce qui s'est passé est inacceptable. Nous repartons avec les trois points. »

Alors que la NFF s'apprête à traiter ce dossier sensible, le camp norvégien attend désormais des sanctions exemplaires pour faire respecter les valeurs d'équité et d'inclusion sur les pelouses scandinaves.



Liga / Real Madrid :

Yan Diomandé cartonne mais pose un gros problème à José Mourinho

L'ailier de 19 ans continue de briller avec le Real Madrid et s'est déjà mis tout le monde dans la poche du côté de la capitale espagnole.

« C'est un joueur spécial, et nous avons beaucoup de chance de l'avoir ». Les propos de Jude Bellingham après la victoire des Merengues face au Racing de Santander (3-0) dimanche après-midi résument bien ce que pensent beaucoup de supporters madrilènes en ce moment. Si ce fameux prix d'achat environnant les 140 millions d'euros en avait surpris plus d'un cet été, les doutes sont déjà dissipés, et même ceux qui étaient le plus sceptiques il y a quelques mois sont sous le charme de l'ailier ivoirien. Il faut dire que ce week-end, il a encore inscrit un véritable golazo, et qu'il est



sur une série particulièrement prolifique, avec 4 buts et 3 passes décisives sur les 6 derniers matchs où il a foulé la pelouse.

Il faut aussi dire que le Yan Diomandé un peu timide et timoré des premières semaines de compétition a vite disparu. Désormais, on voit un joueur en confiance, sûr de lui, qui n'a pas peur de prendre des initiatives. Surtout, il a un profil que les fans madrilènes adorent, et qu'ils n'avaient plus forcément l'habitude de voir : un joueur clinquant, dribbleur, et capable de faire des différences balle au pied. C'est ce qui avait permis à Vinicius Jr de devenir un des chouchous du Bernabéu, et cette version du Brésilien manque cruellement aux Merengues. Diomandé incarne à merveille ce type de joueur qui fait retenir son souffle à des tribunes entières dès que le ballon circule par ses pieds, avant de faire lever tout le monde de son siège avec un joli dribble ou un but.

Vinicius Jr est mort dans le film ?

Un style de jeu qui provoque un enthousiasme assez contagieux, aux spectateurs, mais aussi à ses coéquipiers. D'un point de vue purement footballistique, le courant semble très bien passer avec les joueurs qui l'entourent, dont Jude Bellingham et Kylian Mbappé. On le sent aussi très impliqué dans les tâches défensives, ce qui est un gros point en sa faveur aux yeux de José Mourinho. Et forcément, la question que se pose tout le monde : qui sera titulaire une fois que la sanction de Vinicius Jr sera levée ? Si on demande à l'opinion publique madrilène, le choix est évident. « Maintenant comment tu justifies auprès des supporters que Vinicius Jr soit titulaire à son retour ? », s'interrogeait ainsi le journaliste Manolo Lama sur la Cadena COPE, expliquant clairement qu'à Madrid, tout le monde est pro-Diomandé.

Il faut dire qu'à Madrid, on ne s'attendait pas à ce que Diomandé soit performant si rapidement. Beaucoup imaginaient une première saison d'adaptation, dans un rôle de joker offensif, et la question de sa place dans le onze titulaire n'était pas vraiment dans les débats. José Mourinho lui a toujours confiance en Vinicius Jr - c'est du moins ce qu'il explique en public - mais en plus du niveau de Diomandé, le Brésilien pourrait aussi être victime de la dynamique positive qui s'est installée dans l'équipe sans lui. Un dossier complexe à gérer pour le Special One, qui va devoir réussir à compléter un puzzle complexe pour que tout le monde puisse jouer. La possibilité de reculer Arda Güler au milieu et de donner le flanc droit à Diomandé, laissant Vinicius Jr à gauche, est par exemple évoquée par certains médias. Premier élément de réponse dès face à l'AEK Athènes mercredi en Ligue des Champions…

Liga :

Le FC Barcelone fonce sur un indésirable de Manchester United

Face à une hécatombe de blessés dans le secteur défensif, le FC Barcelone pourrait recruter un renfort cet hiver. Parmi les pistes figurent en pole position un élément indésirable de Manchester United.

Le FC Barcelone traverse une période délicate sur le plan défensif. Malgré le carton contre Alavés ce week-end (6-1), les blessures d'Eric Garcia, Jules Koundé, Andreas Christensen et Xavi Espart ont considérablement mis à mal les plans d'Hansi Flick ces dernières semaines, au point de pousser la direction sportive à envisager un renfort dans l'axe. Deco avait déjà tenté de convaincre son entraîneur de recruter un défenseur central l'été dernier, sans succès. Mais la situation actuelle pourrait bien changer la donne.

Dans cette optique, plusieurs profils sont étudiés par les dirigeants catalans. Parmi eux figure entre autres Lisandro Martínez, dont la situation à Manchester United suscite des interrogations, selon Sport. Âgé de 28 ans, l'international argentin est sous contrat jusqu'en juin 2027, avec une année supplémentaire en option. Son avenir à Old Trafford est plus qu'incertain et les Red Devils auraient déjà envisagé la possibilité de le laisser partir. Un contexte qui pourrait offrir une opportunité intéressante au Barça.

Le Barça veut recruter, mais…

Critiqué pour ses performances dans une saison difficile pour Manchester United, il a notamment été expulsé lors de la défaite contre Chelsea, après avoir reçu deux avertissements en l'espace de quatre minutes. Ses déclarations sur le manque d'investissement du club lors du dernier mercato estival auraient également contribué aux tensions avec sa direction. Le défenseur traverse effectivement une période compliquée en Angleterre et cela pourrait faciliter un éventuel départ cet hiver.

Le Barça fonce ainsi sur la piste de l'Argentin, mais à une condition : pouvoir boucler une opération à moindre coût. The Athletic a confirmé que



l'intérêt catalan dépendait de la possibilité d'obtenir un transfert économiquement abordable. La marge de manœuvre financière du club est en effet très limitée, avec seulement trois à quatre millions d'euros disponibles pour janvier. Pour financer une arrivée plus coûteuse, les Blaugranas devront donc d'abord vendre et Alejandro Baldé pourrait être une monnaie d'échange…

Serie A / Milan AC :

Diego Moreira fait déjà mieux que Rafael Leão à ses débuts



Arrivé cet été à l'AC Milan en provenance de Strasbourg pour environ 60 millions d'euros, bonus compris, Diego Moreira justifie déjà l'investissement réalisé par les Rossoneri. L'ailier s'est une nouvelle fois illustré lors du derby face à l'Inter, avec deux passes décisives et un superbe coup franc pour contribuer à la victoire des siens. Des débuts remarqués qui lui permettent aussi de faire oublier progressivement Rafael Leão, parti rejoindre Galatasaray.

Les chiffres de Moreira parlent déjà pour lui. En cinq titularisations toutes compétitions confondues, le Portugais a inscrit quatre buts et délivré trois passes décisives. En championnat, il affiche le même bilan en six apparitions, dont quatre dans le onze de départ. À titre de comparaison, lors de sa première saison en Serie A en 2019-2020, Rafael Leão avait eu besoin de 24 rencontres pour atteindre la barre des quatre buts.



Deux milliardaires de la Silicon Valley lèvent 200 millions pour créer des chiens de guerre génétiquement modifiés



Des soldats augmentés bardés de capteurs assistés par IA, des machines autonomes dans les airs, sous l'eau et sur terre capables de tuer sans intervention humaine, des fantasmes de transhumanisme où l'humain fusionne avec la technologie... La guerre du futur ressemble de plus en plus à de la science-fiction et ses innovations ne sont pas pour demain, mais pour aujourd'hui.

Aux États-Unis, deux milliardaires de la tech veulent cloner les meilleurs chiens militaires, les modifier génétiquement pour les rendre plus résistants et les équiper de protections high-tech connectées aux systèmes de combat.

C›est le projet de Warhound, une start-up délirante issue de l›imagination inquiétante de deux figures de la Silicon Valley : Ben Lamm, le patron de Colossal Biosciences, et Palmer Luckey, le fondateur d›Anduril, spécialiste des technologies militaires autonomes.

Chienne de guerre

Le premier, Ben Lamm, s›est fait connaître pour avoir ramené à la vie le loup géant, un prédateur éteint depuis 10 000 ans. Le second, Palmer Luckey, est passé de la réalité virtuelle, avec la création d›Oculus

VR, à l›industrie de défense avec Anduril. Comme quoi, un look de geek avec une coupe mulet et des chemises hawaïennes peut cohabiter avec la martialité et le côté anxiogène des armes autonomes ainsi que les technologies militaires dopées à l›intelligence artificielle.

Tous les deux viennent de lever 200 millions de dollars pour lancer ce projet de chien de guerre. Mais il faut dire que Warhound répond à un besoin réel du corps cynophile (K-9 Corps) de l›armée américaine. Les chiens proviennent pratiquement tous d›Europe et leur coût explose ces dernières années. Au phénomène, il faut ajouter un autre souci de taille pour l›armée : à la fin de leur formation de trois ans, seul un chien sur deux est finalement opérationnel militairement parlant. C›est pour cette raison que Warhound compte sélectionner les meilleurs éléments ayant achevé leur entraînement pour constituer une « biobanque » et les cloner.

L'entreprise a ensuite pour projet d'affiner les modifications génétiques pour rendre les animaux plus performants. Dans leur esprit, cela fonctionnera à l'image d'un système d'exploitation ou d'un smartphone : il s'agira de réaliser des mises à jour permettant d'améliorer et de corriger les versions futures.

L'entreprise a ensuite pour projet d'affiner les modifications génétiques pour rendre les animaux plus performants. Dans leur esprit, cela fonctionnera à l'image d'un système d'exploitation ou d›un smartphone : il s›agira de réaliser des mises à jour permettant d›améliorer et de corriger les versions futures.

Le meilleur ami augmenté de l'Homme

Malgré son côté spectaculaire, intrigant et inquiétant, le projet de Warhound n'est pas vraiment inédit. Le clonage

de chiens policiers existe déjà. La Corée du Sud et la Chine ont notamment expérimenté cette approche. Sauf que ces expérimentations provenaient essentiellement des labos des États et parfois dans le plus grand secret. Cette fois, c'est le secteur privé qui s'en charge et en toute transparence réalise cette annonce en fanfare. Le truculent patron d'Anduril, Palmer Luckey, a même résumé son ambition avec une formule qui pourrait servir de slogan à un film de science-fiction : « Le meilleur ami de l'Homme mérite la meilleure technologie de l'Homme. »

Puisqu'un chien est maintenant envisagé comme un patrimoine génétique à conserver, un organisme à optimiser et une capacité opérationnelle à fournir sur abonnement, la prochaine étape sera sans doute celle de son meilleur ami !

Un drone IA surpasse les champions du monde et préfigure une révolution militaire

Il s'appelle MonoRace parce que, tel un cyclope, il n'a qu'un œil pour tout voir. Pour le reste, il compte uniquement sur ses sensations. MonoRace est l'équivalent d'un drone de course FPV piloté par une intelligence artificielle.

Lancé à plus de 100 km/h sur le circuit, il a remporté la compétition de course de la Ligue de course autonome d'Abu Dhabi, c'est-à-dire une course de drones pilotés par IA, rapporte Science Robotics. Il est même parvenu à surpasser trois anciens champions du monde de pilotage de drones FPV.

Ce qui est remarquable, c'est que l'engin est dénué de GPS, de carte préchargée du parcours, de capteurs d'environnement ou de caméra stéréoscopique. L'IA n'a pu compter que sur une caméra monoculaire et sa seule centrale inertielle qui mesurait en temps réel les accélérations et la position du drone dans l'espace (IMU).

Autrement dit, l›IA s›est comportée comme un véritable pilote de drone, car habituellement les drones autonomes nécessitent deux caméras pour pouvoir évaluer les distances.

Cyclope gagnant

Le modèle de vol autonome a été créé par des chercheurs du laboratoire de micro-véhicules aériens de l›université de technologie de Delft, aux Pays-Bas. Ils se sont concentrés sur une approche inédite d›estimation des obstacles et des portiques du circuit.

Pour se hisser au niveau des meilleurs pilotes, via sa seule caméra, l›IA identifie les portiques de départ et estime la position et le mouvement du drone afin de générer les commandes adéquates pour les moteurs. Ensuite, tout est une question de rapidité pour plus de réactivité. Pour manœuvrer, les commandes sont transmises aux quatre moteurs à une fréquence de 500 fois par seconde via le contrôleur de vol du drone.

Pour que l'IA puisse piloter sans défaillir, il a également fallu résoudre les soucis liés aux éventuelles interférences de la caméra et à la saturation de l'IMU. Malgré toutes ces contraintes, le drone s'en est tiré comme un champion.

En réussissant à rivaliser avec les meilleurs pilotes sans GPS ni connaissance préalable du circuit, MonoRace démontre qu'une IA peut prendre des décisions de pilotage à très grande vitesse à partir d'informations aussi limitées que celles de pilotes humains.

Une avancée qui dépasse la seule course de drones : ces capacités de perception et de réaction pourraient aussi servir à rendre les robots volants plus autonomes dans des environnements complexes, où le GPS est indisponible ou inutilisable. On pense alors, évidemment, aux applications

militaires, puisqu›avec la guerre en Ukraine, les drones FPV sont sortis depuis longtemps des circuits pour cibler les soldats sur les champs de bataille. L›ère des robots tueurs ne fait que commencer...

En Bref...

Les télescopes Hubble et James Webb ont braqué leurs instruments sur la nébuleuse de la Tête de Chat, une colonne de gaz et de poussière située à environ 7 500 années-lumière de la Terre. L'Agence spatiale européenne (ESA) a publié le 29 octobre trois images aussi magnifiques qu'impressionnantes de cette région, l'une en lumière visible, les deux autres en infrarouge. Chacune révèle une facette de ce pilier façonné par des étoiles massives, où de jeunes étoiles semblent en train de se former.

Un chat de poussière sculpté par les étoiles

Ce long pilier de poussière sombre doit son allure féline à un voisinage particulièrement agité. Selon l'ESA, sa silhouette aurait été sculptée au fil du temps par les étoiles massives de la Carène, des astres bien plus lourds et plus chauds que notre Soleil. Elles inondent leur voisinage d'un intense rayonnement ultraviolet et soufflent des vents stellaires, de véritables flux de particules. Ensemble, ils balaient peu à peu le gaz et la poussière alentour, un peu comme un jet de sable décape une façade. Les zones les moins denses s'envolent, tandis que les plus compactes résistent et dessinent ce pilier félin. Du moins pour l'instant.

Le premier cliché, pris par la caméra WFC3 de Hubble (un télescope issu de la coopération entre l'ESA et la NASA), est celui où la ressemblance saute aux yeux. Hubble observe ici en lumière visible, celle que perçoivent nos yeux. Or la poussière arrête cette lumière. Trop épais pour la laisser passer, le pilier se découpe en ombre chinoise, une silhouette brun sombre et opaque. Tout autour, le gaz diffus se pare de bleu et de cyan en haut, puis vire au jaune, à l'orange et au rouge vers le bas. Ces couleurs mêlent deux sources. D'un côté, l'oxygène, l'hydrogène et le soufre, « excités » par les étoiles voisines en ce qu'ils absorbent leur énergie, puis la restituent sous forme de lumière. De l'autre, la lumière des étoiles que la poussière renvoie dans toutes les directions.



Au cœur du pavillon « Palestine », l'ANEP fait dialoguer mémoire et création

Sara Boueche

Pour la commémoration du 1er Novembre, l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité place l'histoire de la résistance algérienne au centre de sa participation au 29e Salon international du livre d'Alger.

Sous le slogan « Avec le livre, on préserve la mémoire et on construit l'avenir », l'ANEP a fait le choix d'une présence résolument tournée vers le récit national. À l'occasion de la commémoration du déclenchement de la Révolution du 1er Novembre, la maison d'édition publique inscrit, au 29e Salon international du livre d'Alger (SILA), l'histoire et la réflexion politique au cœur de son offre éditoriale.

Trois nouveautés, deux regards sur l'histoire et le politique

Sur les trois titres que l'entreprise publie en 2026, deux s'inscrivent directement dans cette orientation. Révoltés pour la dignité, la résistance algérienne de 1830 à 1954, du professeur Mustapha Khiati, revient sur plus d'un siècle de luttes, de la conquête coloniale à l'aube de la guerre de libération. ELNET : Le lobby israélien au cœur du pouvoir français, de l'écrivain et analyste politique Ahmed Bensaâda, relève, lui, de l'essai politique.

Le troisième ouvrage fait entendre une autre voix : L'Ombre de l'Or retrace le parcours de la gymnaste algérienne Kaylia Nemour sur la voie de l'or olympique, un récit de persévérance et de réussite sportive.

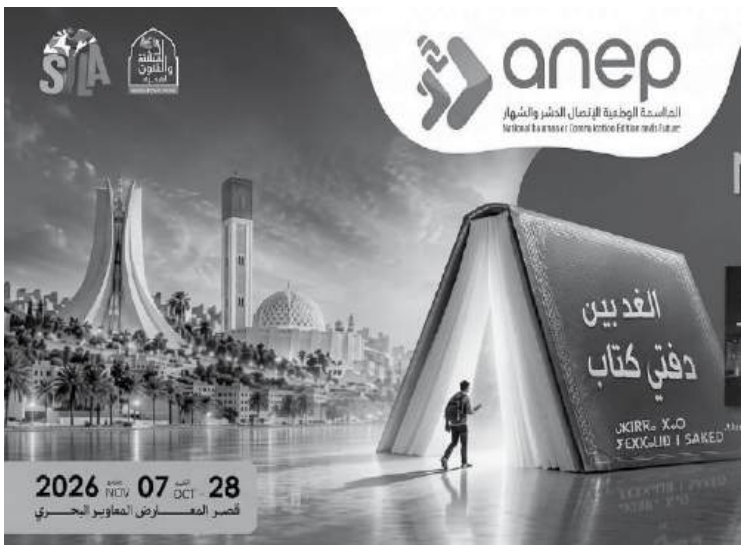
« Notre stand compte plus de 700 titres, dont trois nouvelles publications pour l'année 2026, entre histoire, essai politique et parcours sportif glorieux », a expliqué Hassan Gherab, conseiller à la direction de l'édition.

Étendu sur 110 m², le stand occupe le milieu du pavillon « Palestine » du Palais des expositions des Pins maritimes (SAFEX). Son esthétique, moderne et fonctionnelle, est l'œuvre du groupe Anep Communication et Signalétique (ACS), filiale de l'entreprise. Dès l'entrée, un grand écran diffuse en boucle des informations sur les ouvrages exposés, les nouveautés en tête. Les étals composent un panorama éclectique : romans, poésie, nouvelles, livres techniques et scientifiques, beaux livres, mais aussi essais politiques, économiques et sociologiques. Les plus jeunes ne sont pas oubliés : un espace équipé les invite à participer à des séances de lecture, de dessin et de coloriage.

Dès les premières heures d'ouverture, le stand n'a pas désempli. Les visiteurs, en quête de culture, de savoir et de production intellectuelle de qualité, s'y sont pressés. Cinq auteurs, dont les signataires des trois nouveautés, seront mis à l'honneur dans le coin des ventes-dédicaces.

Se définissant comme une « entreprise citoyenne à l'écoute et au service de la société algérienne », l'ANEP affirme placer la qualité des contenus de ses ouvrages au premier rang de ses engagements envers son large public.

Cette édition du SILA réunit 1 567 maisons d'édition issues de 51 pays, dont 350 algériennes.





Timimoun, l'oasis rouge se met en scène



Sara Boueche

Du 5 au 10 novembre, la perle du Gourara accueille la deuxième édition de son Festival international du court métrage. Soixante-trois films, trente-neuf nationalités et une ambition assumée : faire du désert un grand écran.

Le Gourara s'apprête à troquer le sable contre la pellicule. Du 5 au 10 novembre, Timimoun accueille la deuxième édition de son Festival international du court métrage (TISFF), qui programmera 63 films, dont 37 en compétition. L'annonce a été faite mardi à Alger par le commissaire du festival, Fayçal Sahbi, lors d'une rencontre avec la presse.

Seize fictions, treize documentaires et huit films d'animation se disputeront les faveurs du jury. Ils viennent de 39 pays, de l'Algérie, terre d'accueil, à la Palestine, de l'Afrique du Sud à la Tunisie, d'Oman à l'Italie, jusqu'au Brésil. Ici, les cinématographies voyagent sans visa et s'installent sans valise.

Le rideau se lèvera sur La Question, film d'animation du Portugais Alberto Segre, et retombera sur La Route de Timimoun, signé du musicien et chanteur Hamid Baroudi. Comme si la boucle devait se refermer là où le sable la dessine.

Pour Fayçal Sahbi, l'enjeu dépasse la simple projection. Il veut faire de la ville « un espace de rencontre entre réalisateurs, producteurs, critiques et professionnels du cinéma venus d'Algérie et du monde entier ». Le festival se veut aussi, ajoute-t-il, un « espace de soutien, dédié aux nouveaux talents ainsi qu'aux expériences cinématographiques indépendantes et innovantes ». Une main tendue à ceux que les grands circuits laissent souvent au bord de la piste.

Les couleurs nationales ne manqueront pas à l'appel, dans deux catégories. En fiction, Off on Off d'Abdelmadjid Boulahbal, By the Sea d'Inès Daif et Van Gogh and Me de Hakim Traïdia porteront haut le drapeau. Côté documentaire, Window d'Abdelkader Guidoum, Diwan au cœur de l'héritage de Redouane Benmensour et Le roman algérien (et l'histoire répète) de Katia Kameli poseront leur regard sur le réel.

Le court métrage est l'art de la condensation, un souffle plutôt qu'un fleuve. Ces six œuvres en feront la démonstration en quelques minutes chacune.

Le téléphone portable aura lui aussi droit à sa place au soleil. La compétition « Ciné Pocket Yamina Chouikh » est réservée aux films tournés entièrement au smartphone. Elle invite les jeunes de Timimoun à traiter, en cinq minutes au plus, des sujets qui leur sont proposés. Cinq minutes pour dire un monde : un défi à la mesure d'une cité habituée aux grands horizons.

Hors compétition, le festival pense déjà à l'avenir. Le « Gourara Lab », laboratoire Anis Djaad, accompagne les talents algériens dans l'écriture, le développement de scénarios et le partage d'expériences autour de la fiction courte. Six ateliers de formation, destinés aux jeunes de six wilayas du Sud, initieront par ailleurs les cinéastes en herbe au jeu d'acteur, à la réalisation et à la prise de vue.

Autant de graines semées dans le désert, dans l'espoir que certaines deviennent palmiers.



Kaylia Nemour, vedette surprise l'ANEP sort le grand jeu au SILA

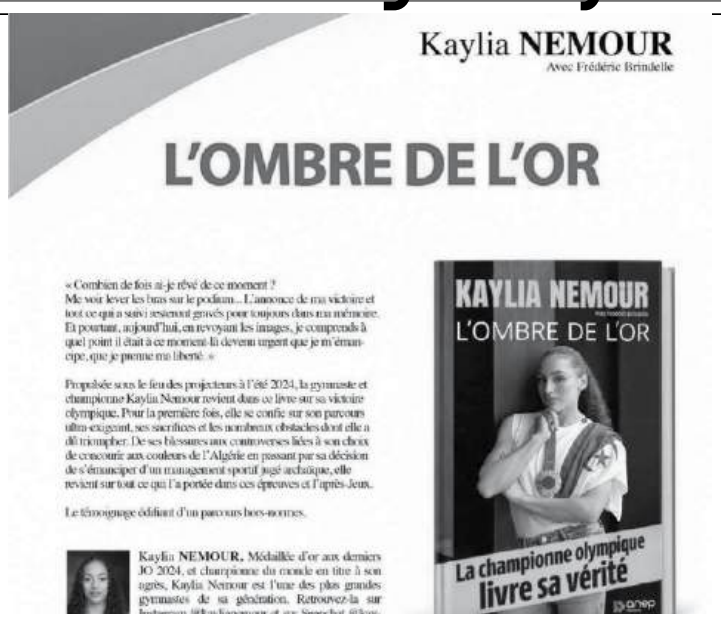
SILA

Sara Boueche

Au 29e Salon international du livre d'Alger, l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité mise sur plus de 700 titres et sur le témoignage inattendu de la championne olympique.

Le Salon international du livre d'Alger (SILA) a ouvert mercredi les portes de sa 29e édition, et l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP) n'entend pas y passer inaperçue. Dans un communiqué, la maison annonce sa participation à un rendez-vous qui se poursuit jusqu'au 7 novembre au Palais des expositions des Pins maritimes.

Son stand, installé dans l'espace baptisé « Aile Palestine », invite les amoureux de lecture



à parcourir un fonds de plus de 700 titres. Romans, livres d'histoire, beaux livres, ouvrages pour enfants et adolescents, mais aussi les autres champs de la pensée et de la littérature : l'offre se veut large et accessible à tous les publics.

La véritable surprise de cette édition porte un nom que le public algérien connaît bien. Championne olympique, Kaylia Nemour signe « L'Ombre de l'Or », un livre-témoignage dans lequel elle revient sur un parcours sportif hors du commun, de ses premières années jusqu'au sacre par la médaille d'or. L'ANEP y voit, selon ses propres termes, « la surprise de l'année » : une manière de faire entrer l'exploit sportif dans les rayons d'une librairie, et de transformer l'émotion du podium en récit durable.

Un second communiqué met en avant deux autres nouveautés que l'éditeur présente comme les temps forts de son catalogue. Mustapha Khiati publie « Révoltés pour la dignité, la résistance algérienne de 1830 à 1954 », un ouvrage consacré à la résistance du peuple algérien durant la période coloniale. De son côté, Ahmed Bensaada propose « ELNET, le lobby israélien au cœur du pouvoir français », un essai au sujet sans détour, qui devrait retenir l'attention des lecteurs attentifs aux jeux d'influence.

Les auteurs seront présents tout au long du Salon pour des séances de vente-dédicace, de quoi repartir avec un exemplaire signé et quelques mots griffonnés à la main. Les plus jeunes ne sont pas oubliés : le stand leur réserve un espace dédié, où se succèdent histoires racontées, ateliers de coloriage et activités interactives.

Entre mémoire, débats d'idées et récit sportif, l'ANEP fait ainsi le pari d'une présence éclectique, à l'image d'un Salon qui reste, chaque automne, l'un des grands rendez-vous culturels du pays.

Batna

Clôture du festival national des arts plastiques et du graffiti pour les jeunes

Le rideau est tombé, samedi soir, sur le festival national des arts plastiques et du graffiti pour les jeunes lors d'une cérémonie conviviale organisée au centre des loisirs scientifiques du pôle culturel et sportif de la cité Kechida, à Batna.

Dans la catégorie des beaux-arts, Chahinaz Guerrah, de Batna, a remporté la première place, suivie de Salah-Eddine Adimi, de la wilaya de Sétif, et d'Ikram Akil de la wilaya de Bouira.

Dans la discipline artistique des fresques et du graffiti, Mohamed Rezki, de Sidi Bel-Abbès s'est classé premier, talonné par Bilal Kherbouche, de Constantine, et Mohamed Guettouche, de Souk Ahras.

Le prix du public a été décerné, ex-aequo, au trio Abdelghani Babi, d'In Salah, Anes Kacem Abdelmoumen, d'Alger, et Mohamed Hassi de la wilaya de Tlemcen.

La cérémonie de clôture, ponctuée d'intermèdes musicaux et de chants patriotiques, a été marquée par la projection d'un court-métrage décrivant l'ambiance ayant prévalu lors de cette compétition de deux jours, organisée sous le slogan «De la lueur de Novembre naît la créativité».

Des fresques artistiques sur scène ont également émaillé la soirée, permettant au public de découvrir des tableaux conçus autour de thèmes liés à «la mémoire nationale», «la jeunesse et la construction de l'avenir», «l'unité nationale» et «l'Algérie nouvelle et l'avenir».

Pas moins de 200 artistes amateurs, tous des jeunes gens venus de 36 wilayas du pays, ont participé à cette manifestation organisée en commémoration du 72è anniversaire du déclenchement de la Révolution, à l'initiative de la direction de la jeunesse et des sports (DJS) en coordination avec l'Office des établissements de Jeunesse (ODEJ) et l'Association «Sada» pour les activités de jeunesse de la commune d'El Madher.

Une excursion devait être organisée ce dimanche à l'intention des délégations invitées qui pourront découvrir de nombreux sites historiques de la wilaya, dont la ville antique de Timgad et Dechrat Ouled Moussa (Ichemoul), d'où s'étaient déployés, sous la direction du Martyr Mostefa Ben Boulaïd, les premiers groupes de Moudjahidine qui ont marqué le début de la glorieuse Révolution, dans la nuit du 1er novembre 1954.



3ème Salon national des arts plastiques de Jijel

Les tableaux exposés dans le hall de la Maison de la culture Omar-Oussedik de Jijel, dans le cadre du 3e Salon national des arts plastiques, ont retenu l'attention des amateurs de cet art.

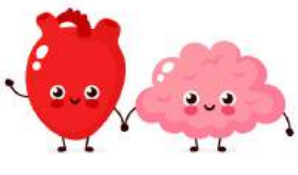
Djamel, approché dimanche par l'APS, a décrit ce Salon de « véritable mosaïque mêlant nature et histoire, incitant à la méditation devant les mystères, les histoires et les récits qui transparaissent à travers les toiles exposées «.

Il a avoué avoir été « attiré par la richesse et la diversité des tableaux dont les auteurs ont clairement donné le meilleur d'eux-mêmes «, chaque toile, a-t-il dit, « portant en elle un message que chacun interprète selon sa propre vision des choses, et pourtant, tout le monde semble admiratif devant l'harmonie des couleurs et la touche esthétique».

De son côté, Abdelaziz Djezar, plasticien venu de la wilaya de Batna, a estimé que cette manifestation artistique, organisée à l'occasion du 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution, «ne peut qu'attirer l'attention des visiteurs en raison des significations véhiculées «.

Pour lui, la forte affluence du public observée devant les tableaux qu'il a peints est « sans doute due à la nouvelle technique utilisée, qui diffère des tableaux auxquels les visiteurs sont habitués, s'agissant de tableaux réalisés en trois dimensions et conçus pour +accrocher+ la mémoire autour de l'histoire de la lutte de libération nationale».



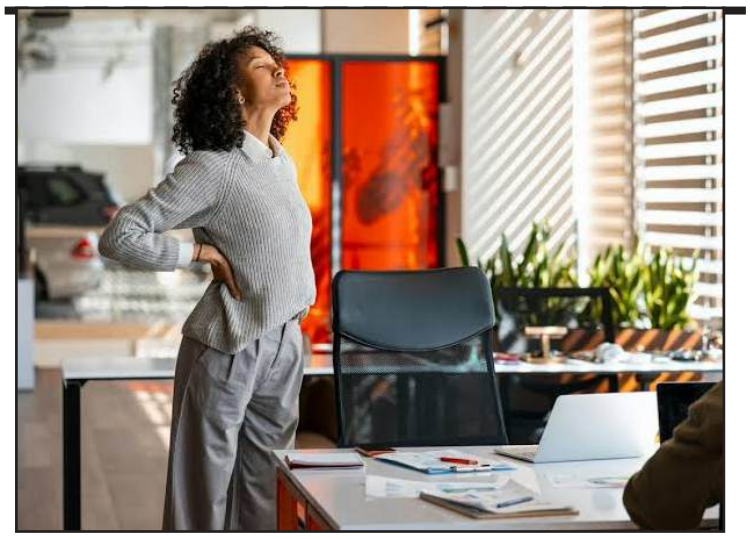








Comment soulager des douleurs chroniques ? Votre guide pratique



Quand on est en période de crise aiguë, bien sûr il y a les médicaments, mais ils ne sont pas miraculeux. Quelles que soient la cause et la localisation des douleurs chroniques, des solutions complémentaires existent et méritent d'être essayées. Ce programme est là pour vous guider.

Parfois lancinante, parfois très vive, la douleur est là. Depuis au moins trois mois – durée à partir de laquelle elle est considérée comme chronique –, cette compagne indésirable affecte votre quotidien à bien des égards : famille, travail, vie sociale, dynamisme, mobilité et même sexualité… D'où l'importance, pour la soulager et améliorer votre qualité de vie, de trouver des ressources que vous pourrez mettre en place parallèlement aux approches médicamenteuses.

Chaque jour : 5 conseils pratiques à mettre en place

Je tiens un journal de bord de mes douleurs

J'y note les moments où j'ai mal ou non, les situations qui les ont augmentées ou diminuées (mouvements ou repos, application de chaud ou de froid…), les outils essayés et leurs effets. Ce journal pourra aussi aider mon médecin à adapter mon traitement.

Tenir un "journal de bord" de ses douleurs peut être très utile pour identifier les facteurs et les modulateurs psychologiques de la douleur. De constater par exemple que, juste avant une crise, il y a eu un conflit au travail ou avec un proche, laissant place à des ruminations et émotions désagréables qui ont influencé la perception douloureuse.

Carolina Baeza-Velasco - psychologue clinicienne

Et d'ajouter : « Ou, à l'inverse, observer un soulagement pendant et après avoir regardé un film intéressant, discuté avec une amie ou jardiné. Cette auto-observation permet d'analyser le rôle joué par certains éléments vis-à-vis des douleurs, et d'envisager d'autres possibilités d'agir. »

J'évite de rester assis ou allongé trop longtemps

La sédentarité est en effet un facteur d'aggravation des douleurs chroniques. Je m'efforce donc de me lever pour marcher 3 à 5 minutes, si possible toutes les demi-heures ou au moins toutes les heures.

Je mange le plus sainement possible

En privilégiant les aliments régulateurs de l'inflammation impliquée dans bien des douleurs chroniques :

fruits et légumes,

légumineuses (2 à 3 fois par semaine),

poisson (2 fois par semaine dont un gras : sardine, hareng, maquereau…),

huiles végétales riches en oméga-3 (colza, lin, noix, soja),

fruits à coque (noix, amandes, noisettes : 1 poignée par jour).

Je réduis la viande rouge au profit de la volaille, des œufs ou du tofu. Et je limite le plus possible les aliments qui favorisent l'inflammation : produits sucrés (sodas, gâteaux…) et ultratransformés (snacks, nuggets, pizzas ou plats préparés industriels…).

J'identifie trois choses positives expérimentées durant la journée

Le SMS chaleureux d'un proche, le compliment d'un collègue, la découverte d'une nouvelle musique… même si ce sont des "petits" événements, je les note par écrit, de préférence en fin de journée. En portant davantage mon attention vers les émotions agréables du quotidien, je diminue celles, désagréables, comme la peur d'avoir mal, le stress, la frustration ou la colère.

Je prends soin de mon sommeil

Car si je ne dors pas assez ou mal, mes douleurs vont s'aggraver. Pour m'aider à m'endormir, je peux instaurer des rituels avant le coucher, comme lire, écouter une musique douce ou essayer un exercice d'autohypnose. Par exemple "le gant magique", bénéfique aussi en cas de réveil dans la nuit : j'imagine un gant aux vertus exceptionnelles, dont la couleur, la texture, la forme ou la température évoquent, pour moi, des propriétés apaisantes. Je l'enfile mentalement sur l'une de mes mains que je pose sur l'endroit douloureux. S'il est inaccessible, j'imagine que ma main s'y déplace comme si elle était télescopique. Je la laisse ainsi jusqu'à ressentir un soulagement.

L'appli qui peut m'aider

Développée par Novesia, société issue de la Fondation Analgesia, l'appli QoLibri propose un programme d'accompagnement personnalisé intégrant approches "psycho" et "corporelles". Elle est gratuite, mais doit être prescrite par un médecin, spécialiste ou non de la douleur. Infos sur novesia.fr/

Chaque semaine : votre planning d'activités physiques et créatives

Je programme mes séances d'activité physique plutôt le matin

Cela peut être aussi en début d'après-midi. J'alterne différents types d'exercices, mais pas le même jour.

2 fois par semaine, par exemple le lundi et le mercredi : je fais de l'endurance (je dois pouvoir parler, sans aller jusqu'à l'essoufflement) : marche rapide, avec ou sans bâtons, vélo, natation en privilégiant le dos crawlé si j'ai mal au dos… Je privilégie la ou les activités qui me font plaisir et selon mes possibilités, en commençant par exemple par 10 minutes, puis progressivement 15, puis 20, puis 25, l'idéal étant d'atteindre 30 minutes par séance.

2 fois par semaine, par exemple le mardi et le vendredi : je fais 5 à 10 minutes de renforcement musculaire : pompes contre un mur, fentes, squats, montées/descentes d'escalier, mouvements avec les bras avec une petite bouteille d'eau pleine dans chaque main…

2 fois par semaine, par exemple le jeudi et le dimanche : je fais 5 à 10 minutes d'étirements ou de stretching, qui aident à garder de la mobilité au niveau de la zone douloureuse. Je peux m'inspirer d'une application gratuite (Bend, Étirements et Souplesse, Gowod…).

En pratique Si je manque de condition, de technique ou suis freiné par la peur d'avoir mal, mieux vaut me faire accompagner dans un premier temps par un kinésithérapeute ou un coach sportif formé à l'Activité physique adaptée (APA), dans un premier temps en séances individuelles si j'ai peur du regard des autres.

Si j'ai surtout besoin de booster ma motivation, rejoindre une association ou un club sportif près de chez moi est une bonne idée.

En cas de forte crise, je peux m'autoriser 2 ou 3 jours de repos, mais pas plus, quitte à réduire la voilure du temps et de l'intensité des séances.

Même si cela semble contre-intuitif, l'activité physique est l'une des stratégies les plus efficaces pour soulager les douleurs chroniques. Pratiquée régulièrement, elle agit en stimulant dans le cerveau la sécrétion d'endorphines, molécules naturellement antalgiques qui ont en plus un effet de détente et de bien-être.

Dre Élodie Charrier - médecin

« Elle réduit aussi l'inflammation, améliore le sommeil, souvent fragilisé chez les personnes douloureuses, et permet de réduire leur niveau de fatigue, de stress et d'anxiété liés à la douleur. Résultat : les crises sont moins fréquentes, moins gênantes et durent moins longtemps », ajoute la responsable du Centre régional d'étude et de traitement de la douleur du CHU de Poitiers.

Je réveille l'artiste qui est en moi

Je me trouve des moments pour chanter, colorier, peindre, faire du collage, écrire… M'adonner à une activité créative qui me plaît peut aider à réguler mon stress et me défocaliser de mes douleurs.

À faire le plus souvent possible contre les douleurs chroniques

Je me balade dans la nature

Forêt, campagne, bord de mer, parc… qu'importe. L'idée est de laisser mon esprit vagabonder dans cette "bulle" de nature, en observant, écoutant, respirant tout ce qui m'entoure et, ainsi, déplacer mon attention de la zone douloureuse. Si j'ai du mal à marcher, je peux me poser sur un banc pour prendre des photos ou dessiner.

Je maintiens une vie sociale

Repas, jeux de société, cinéma… j'essaye, dans les moments où les douleurs sont moins intenses, de partager des activités avec des proches avec lesquels je me sens habituellement bien et dont je sais qu'ils ne me jugeront pas.

Si l'isolement peut être une conséquence de la douleur, il est aussi un facteur qui contribue à son maintien. Il est donc important, pour rompre ce cercle vicieux et éviter que la douleur dicte l'ensemble des choix de vie, de réinvestir progressivement sa vie sociale, mais en planifiant les activités en cohérence avec ses possibilités.

Carolina Baeza-Velasco - psychologue clinicienne

Je pratique la cohérence cardiaque

La cohérence cardiaque est une technique respiratoire très efficace pour réguler le stress et l'anxiété qui conduisent, par peur anticipatrice de la douleur, à éviter les situations que l'on pense être "à risque". La réaliser le plus souvent possible, afin de bien la maîtriser en cas de poussée.

En pratique :

j'inspire par le nez sur 5 secondes, puis j'expire par la bouche sur 5 secondes, soit 6 respirations par minute.

Je répète 4 autres fois, soit 5 minutes au total.

En fonction de vos besoins

Je n'attends pas d'avoir très mal pour prendre mes antalgiques

Le risque ? Qu'ils ne me soulagent pas ou pas assez. Je respecte la dose et l'intervalle entre deux prises prescrites par mon médecin.

Je les arrête dès que mes douleurs ont disparu.

Il arrive que l'antalgique que l'on prenait jusque-là ne fonctionne plus aussi bien qu'avant, parfois parce que la molécule ne convient plus et qu'il faut en changer, parfois parce que l'anxiété a majoré la douleur, auquel cas l'antalgique n'est pas la solution.

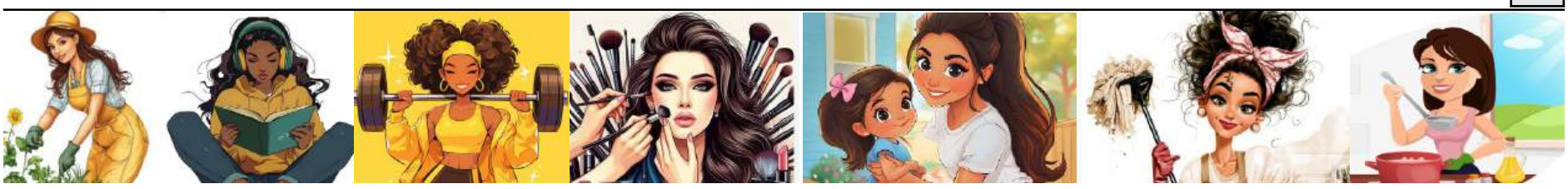
Dre Élodie Charrier - médecin

« Plutôt que d'augmenter les doses par soi-même, mieux vaut alors retourner voir son médecin qui réévaluera la situation. En cas d'échec des stratégies mises en place, il pourra orienter vers un centre spécialisé dans les douleurs chroniques où une dsdprise en charge globale et personnalisée est assurée par des équipes pluridisciplinaires », précise la médecin.

Je n'hésite pas à demander de l'aide à mon entourage ou à des associations

Mon entourage peut m'aider pour les activités ménagères, les courses et toutes les activités trop douloureuses.

Échanger avec des personnes dans la même situation que moi peut être un réel soutien, voire une mine d'informations et de conseils pratiques



Charge mentale
7 tâches à déléguer sans culpabiliser



Entre les obligations professionnelles, les tâches ménagères et les responsabilités familiales, la charge mentale peut devenir pesante.

Les journées sont parfois trop courtes pour tout gérer. Quand les obligations s'enchaînent, les journées laissent peu de répit. À force de vouloir tout gérer, la fatigue s'installe et la moindre corvée devient pénible. Mais tout n'a pas besoin d'être fait soi-même. Vous pouvez notamment déléguer ces sept tâches sans culpabiliser pour retrouver du temps pour vos loisirs, vos proches ou simplement pour souffler.

1. Le ménage hebdomadaire

Le nettoyage du logement revient chaque semaine. Avec les sols à laver, la poussière à enlever et la salle de bains à nettoyer, la liste des tâches s'allonge vite. Une aide comme O2 services à domicile peut prendre en charge l'entretien courant du logement. Le ménage à domicile libère ainsi plusieurs heures. Vous pouvez alors en profiter pour vous amuser ou vous détendre selon vos préférences.

***2.* Le repassage du linge**

Même après une lessive, il reste souvent une pile de vêtements à repasser. Or, cette corvée peut vite empiéter sur votre soirée. Une aide à domicile peut s'en charger si vos journées sont déjà bien remplies. Vous retrouvez ainsi du temps libre au lieu de passer des heures devant la table à repasser.

3. Les courses alimentaires

La liste de courses n'est jamais tout à fait la même d'une semaine à l'autre. Il faut penser aux repas, vérifier ce qui manque dans les placards et ne rien oublier au magasin. Si cette organisation vous fatigue, vous pouvez vous arranger avec un proche pour alterner les achats. La livraison à domicile reste une autre possibilité, surtout si les magasins sont loin de chez vous.

4. La préparation des repas

Qu'est-ce qu'on mange ce soir ? Cette question revient presque tous les jours et finit par lasser. Il faut trouver des recettes, sortir les ingrédients et passer derrière les fourneaux. Si vous en avez assez de cette routine, vous pouvez préparer certains plats en famille ou faire appel à un professionnel. Prévoir plusieurs repas à l'avance évite aussi de devoir improviser chaque soir.

5. La garde des enfants

Les horaires de travail ne correspondent pas toujours à ceux de l'école. Quand vous terminez tard ou que vous avez un rendez-vous, trouver une solution de garde peut vite devenir compliqué. Une garde d'enfants à domicile prend le relais en votre absence. La personne chargée de la garde peut récupérer les enfants, veiller sur eux et les accompagner à leurs activités. Vous partez ainsi l'esprit plus tranquille.

6. L'aide aux devoirs

Les devoirs du soir deviennent parfois une source de tension. La fatigue des enfants et celle des parents compliquent les explications. Une personne qualifiée peut assurer l'aide aux devoirs et reprendre les notions difficiles. Les parents retrouvent des soirées plus sereines. Le temps passé ensemble ne tourne plus systématiquement autour des exercices scolaires.

7. L'entretien du jardin

Tondre la pelouse, tailler les haies et désherber demandent des efforts réguliers. Au printemps et en été, ces travaux s'ajoutent aux tâches domestiques habituelles. Un jardinier peut assurer l'entretien du jardin selon les besoins. Les week-ends restent alors disponibles pour les loisirs, les sorties ou le repos.

Déléguer ne signifie pas abandonner ses responsabilités. Il s›agit de choisir une répartition plus équilibrée pour préserver son énergie et sa vie personnelle.

Comment s'habiller au bureau ?
Nos conseils pour un look chic et tendance





Tailleur chic, tenue décontractée ou look tendance : trouvez le style qui vous ressemble et les bonnes pièces pour conjuguer élégance et confort au travail.

Comment bien s'habiller au travail tout en restant élégante et à l'aise ?

Entre tenue professionnelle, look de bureau chic et style décontracté, tout dépend de votre environnement. L›objectif : adopter le power dressing, l›art de choisir des vêtements qui renforcent la confiance en soi sans sacrifier le confort. Voici nos conseils pour trouver la tenue de travail idéale selon votre bureau. Pour bien s›habiller au bureau, commencez par observer les codes vestimentaires de votre entreprise. L›essentiel est de rester fidèle à votre style tout en vous adaptant à votre environnement professionnel. Une tenue dans laquelle vous vous sentez bien vous aidera à gagner en assurance au quotidien. Certaines pièces sont toutefois moins adaptées au travail : mini-jupes très courtes, décolletés plongeants, crop tops ou talons vertigineux peuvent manquer de praticité selon votre activité. Privilégiez des vêtements confortables et bien coupés, qui vous permettent de bouger librement toute la journée. Enfin, misez sur des basiques de qualité et des matières durables. Un blazer bien coupé, un pantalon tailleur, une chemise en coton ou un pull en cachemire constituent une excellente base pour composer plusieurs tenues professionnelles sans renouveler sans cesse votre garde-robe.

Comment s›habiller dans un bureau classique ?

Dans les secteurs où le dress code professionnel est strict, privilégiez une tenue de bureau chic et élégante. Le trio blazer, pantalon tailleur et chemisier reste une valeur sûre. Vous pouvez aussi opter pour une jupe midi ou une robe structurée. Pour personnaliser votre look de travail, jouez sur les accessoires : foulard coloré, bijoux discrets, sac élégant ou chaussures vernies. L›idée est d'apporter une touche d›originalité sans négliger les codes de l›entreprise. Choisissez surtout des coupes adaptées à votre morphologie pour éviter l'effet déguisement.

Quelle tenue adopter dans un bureau décontracté ?

Si votre entreprise autorise un dress code casual, profitez-en pour composer un look de bureau décontracté chic. Associez un jean brut à une blouse fluide, un pull en maille fine à un pantalon droit ou un t-shirt uni à un blazer. Les pièces tendance trouvent aussi leur place : trench à la mi-saison, pantalon en velours côtelé, cardigan oversize ou baskets minimalistes. Le secret d›une tenue casual chic pour le travail ? Mélanger des basiques intemporels avec quelques vêtements plus mode, sans perdre en élégance. Constituez-vous une garde-robe professionnelle facile à assortir pour multiplier les looks sans effort.

Comment s'habiller dans un bureau créatif ?

Dans la mode, la communication ou les métiers artistiques, la tenue de travail laisse souvent davantage de place à la créativité. Couleurs vives, imprimés, coupes originales et accessoires audacieux permettent d›affirmer votre personnalité. Vous pouvez oser un pantalon large, une veste oversize, des chaussures originales ou des associations de matières inattendues. Attention toutefois à adapter votre style vestimentaire au travail aux circonstances, notamment lors d›un rendez-vous client ou d›une réunion importante.L›objectif reste de trouver le bon équilibre entre look tendance, confort et allure professionnelle. Quel que soit votre environnement, bien s›habiller pour aller travailler ne signifie pas renoncer à son style. Une tenue de bureau réussie doit avant tout vous ressembler, respecter les codes de votre entreprise et vous permettre de vous sentir à l'aise toute la journée.

Jessica Biel veut que son fils Silas mérite ses rôles

S'il veut poursuivre cette voie, le comédien en herbe de 11 ans ne doit pas s'attendre à des traitements de faveur



Silas Timberlake a fait ses premiers pas devant la caméra dans Matchbox : The Movie, mais pas question de transformer l'essai en passe-droit. Invitée au micro du podcast Great Chat Show, Jessica Biel a expliqué que son fils, également passionné de musique et DJ, lui parlait de plus en plus souvent de son envie de devenir acteur. Si la comédienne et productrice n'est pas opposée à ce que son fils poursuive cette voie, il est hors de question qu'il soit avantagé par rapport aux autres jeunes comédiens.

« Il y a des enfants qui travaillent d'arrache-pied, qui vont à des cours de comédie, qui prennent des cours de théâtre et qui font tout le boulot. Tu ne peux pas juste prendre le rôle de cette personne simplement parce que tu es mon fils. Ce n'est pas cool. On ne fait pas ça », a-t-elle déclaré.

Douze heures d'attente et une bonne leçon

D'ailleurs, la seule raison pour laquelle Jessica Biel a accepté d'incruster son fils pour un caméo dans son dernier film, c'est uniquement parce que la scène était « vraiment minuscule » et sans dialogues. Une expérience qui a néanmoins permis à Silas d'apprendre une leçon importante sur le métier d'acteur.

D'après Jessica Biel, son fils aurait mal réagi un jour où, convoqué sur le plateau pour sa scène, il avait attendu pendant des heures pour finalement ne pas tourner. L'occasion pour l'épouse de Justin Timberlake de mettre sa progéniture face à l'une des dures réalités du métier : « Ils t'appelleront et tu resteras assis pendant douze heures. Tu veux toujours être acteur ? » Sa contrariété se serait d'ailleurs envolée après qu'elle lui a rappelé qu'il était payé. Matchbox : The Movie est disponible sur Apple TV+ depuis le 9 octobre.

Vianney confie que sa collaboration avec Céline Dion n'a pas été sa « meilleure expérience »



Il en garde un souvenir doux-amer. Interrogé par des lecteurs du Parisien en amont de la sortie, vendredi 6 novembre 2026, de son album Les évadés, Vianney est revenu sur sa collaboration avec Céline Dion. Le chanteur a en effet écrit et composé la chanson Ma force il y a dix ans, après le décès de René Angélil, l'époux de la diva québecoise…

L'auteur-compositeur-interprète révèle qu'alors qu'il avait imaginé nouer un échange et un partage avec Céline Dion, « ça [n'avait] pas été le cas » : après avoir envoyé sa chanson à la star, qu'il dit beaucoup apprécier, il n'avait découvert que le jour de sa sortie qu'elle l'avait chantée. « Ce n'était pas ma meilleure expérience», concède-t-il.

Deux artistes, deux univers

« J'étais honoré, mais je me suis aussi dit : d'accord, ce n'est pas mon monde. Le mien est plus artisanal, plus collaboratif », ajoute celui qui a révélé que c'était alors « seulement la deuxième fois » qu'il écrivait pour quelqu'un d'autre. Gageons que cette expérience a nourri la façon de travailler de l'actuel parrain de la « Star Academy »…

Pour autant, Vianney reconnaît rester très fan de Céline Dion, aux récents concerts parisiens de laquelle il n'a hélas pas pu assister du fait de la naissance de sa fille. « Mes parents, oui, et je les ai rarement vus aussi bouleversés », précise-t-il avant de conclure : « j'aimerais bien y aller en mai. Elle est vraiment hors du commun ».

Les fournisseurs irlandais à la rescousse des Britanniques privés des livres de Sally Rooney

L'autrice avait annoncé, en août 2025 son intention de reverser au groupe Palestine Action, classé «terroriste», une partie de ses droits d'auteur, y compris les redevances issues des adaptations télévisées de ses romans.

Depuis l'arrêt de la distribution des romans de Sally Rooney au Royaume-Uni, conséquence de son soutien au groupe interdit Palestine Action, des librairies irlandaises permettent aux Britanniques de continuer à se procurer les livres de l'autrice d'Intermezzo et Où es-tu, monde admirable ? Cette Irlandaise, souvent présentée comme la «voix d'une génération» avec ses romans chroniquant les amours modernes, a connu un succès mondial avec son deuxième livre Normal People (2018), adapté en série par la BBC en 2020.

Le groupe Palestine Action a été classé «terroriste» par le gouvernement britannique en juillet 2025 après des actes de vandalisme perpétrés par ses partisans sur une base de l'armée de l'air et une attaque à Bristol contre un site de l'entreprise d'armement israélienne Elbit Systems. Depuis lors, tout soutien financier ou matériel au mouvement est prohibé.

Or, l'autrice avait annoncé, en août 2025, son intention de reverser à l›organisation propalestinienne une partie de ses droits d›auteur, y compris les redevances issues des adaptations télévisées de ses romans.

Mi-octobre, son éditeur britannique, Faber, a indiqué qu'il ne pouvait pas reverser à Sally Rooney les revenus générés par son travail au Royaume-Uni et annoncé qu'il cessait de distribuer ses ouvrages dans le pays. «L'exécution des contrats de publication de mes œuvres au Royaume-Uni pourrait désormais constituer une infraction pénale grave», a expliqué l'autrice, qui a pris cette décision d'un commun accord avec l'éditeur.

La ville nord-irlandaise de Derry, aussi appelée Londonderry, fait partie du Royaume-Uni mais se situe à la frontière avec la république d'Irlande. Elle peut donc facilement se fournir en livres de l'autrice auprès de distributeurs irlandais, et les réexpédier ensuite à des clients, y compris en Grande-Bretagne. Les livres eux-mêmes n'ont pas été interdits et les exemplaires stockés dans les librairies britanniques peuvent continuer à être vendus. En revanche, les commerçants ne peuvent plus renouveler leurs stocks via le réseau habituel de distribution de Faber au Royaume-Uni.

Nouveaux lecteurs

Depuis l'interdiction, Jenni Doherty, propriétaire de la librairie Little Acorns à Derry, en Irlande du Nord, explique avoir reçu des demandes de libraires britanniques à la recherche de fournisseurs alternatifs. «J'ai eu beaucoup de nouveaux clients», ajoute-t-elle, soulignant que l'annonce d'une restriction des ventes avait suscité la curiosité et élargi le lectorat des romans de Sally Rooney.

Jenni Doherty a disposé ses livres en évidence sur le comptoir de sa librairie, ce qui suscite «des conversations honnêtes et personnelles» avec les clients, selon elle. «Un livre interdit est un livre qui s'achète», constate-t-elle.

Ventes décuplées

Le regain d'intérêt pour l'autrice est aussi perceptible en république d'Irlande. À Galway, la librairie Kenny's Bookshop a ainsi indiqué que les ventes de ses romans avaient décuplé après la décision de Faber. Même à Londres, dans la librairie Bard Books de Londres, les exemplaires restants se sont écoulés en quelques jours. Sally Rooney «capte l'air du temps d'une manière qui lui est vraiment propre. Les gens aiment ses livres et son écriture», décrit sa propriétaire Vicki Shenkin Kerr.

Mais celle-ci a décidé de ne pas importer d'autres exemplaires : «Nous ne serions pas à l'aise de vendre un livre dont l'auteur ne perçoit pas les droits», a-t-elle expliqué à l'AFP. «Cela ressemble vraiment à une volonté de réduire au silence», ajoute-t-elle.

La cofondatrice de Palestine Action, Huda Ammori, a engagé un bras de fer judiciaire avec le gouvernement pour faire annuler l›interdiction du mouvement. Une audience est prévue mercredi et jeudi devant la Cour suprême britannique

N°4534 Mardi 03 Novembre 2026 - Prix: 20 DA - WWW.SEYBOUSETIMES.DZ

SEYBOUSE times

Quotidien indépendant d'informations générales

L'ACTUALITÉ EN TEMPS RÉEL

À Annaba, en Algérie et dans le monde

Restez informés, partout et à tout moment !



ANNABA | RÉGION | NATIONAL | ÉCONOMIE | MONDE | SPORT | CULTURE

CONSULTEZ NOTRE SITE

www.seybousetimes.dz

Scannez pour accéder au site

SEYBOUSE TIMES

L'INFORMATION EN TOUTE CONFIANCE